SOMMET DE L'ÉLEVAGE

LE MONDIAL DE L'ÉLEVAGE DURABLE

DOSSIER DE PRESSE



1er > 4 OCT. 2024

CLERMONT-FERRAND ★ FRANCE

1 700 exposants · **115 000** visiteurs · **2 000** animaux

sommet-elevage.fr



SOMMAIRE

ÉDITOS p. 3
5 BONNES RAISONS DE VENIR AU SOMMET **p. 4**
LES TEMPS FORTS DU SOMMET 2024 **p. 5**
LE SOMMET 2024 EN CHIFFRES **p.5**
LA DURABILITÉ DANS L'ÉLEVAGE **p.6>11**
Massif central : terre d'exemple de l'élevage durable p.6
Le pastoralisme en France p.7
Le renouvellement des générations un enjeu prioritaire pour la durabilité des élevages p.8
La transformation à la ferme pour un système alimentaire durable p.9
5 GRANDS SECTEURS AU SOMMET **p.10>17**
SOMMET du machinisme agricole p.10
SOMMET des agri-énergies p.12
SOMMET de l'élevage p.17
SOMMET des agrofournitures p.17
SOMMET du matériel forestier p.17
LA SALERS, AUTONOME ET RÉSISTANTE : UNE RACE D'AVENIR **p.18>19**
LE KAZAKHSTAN, PAYS À L'HONNEUR **p.20>21**
LES FERMIERS D'OR, un concours pour des produits exclusivement fermiers **p.22>23**
LE DIGITAL AU SERVICE DE LA DURABILITÉ DES ÉLEVAGES **p.24**
La Grange à innovations, l'espace des startups agricoles p.24
Les Sommets d'Or, le concours de l'innovation au service des éleveurs p.26
Le Comptoir des éleveurs p.28
DERNIÈRE MINUTE **p.30**
INFORMATIONS PRESSE **p.31**

ÉDITOS

ENCORE UNE BELLE ÉDITION QUI S'ANNONCE !

« Le SOMMET DE L'ÉLEVAGE affiche complet au niveau des exposants. C'est donc un nouveau record battu avec plus de 1 650 exposants et près de 97 000 m² de stands commercialisés (vs 92 000 m² en 2023).
Preuve que, malgré un contexte délicat pour le monde agricole, le SOMMET reste un rendez-vous de tout premier ordre pour les professionnels du secteur. Avec une offre qui s'enrichit un peu plus chaque année, notre événement permet aux agriculteurs de trouver toutes les réponses aux problématiques de développement de leur exploitation, quel que soit le contexte.
On constate d'ailleurs que parmi les secteurs les plus représentés, le machinisme, les énergies renouvelables et la transformation à la ferme continuent de se renforcer.
Intégrer les grands enjeux économiques, environnementaux, territoriaux mais aussi sociaux fait partie de nos missions. En devenant le Mondial de l'élevage durable, nous répondons aux attentes de nos exposants mais aussi de nos visiteurs. Dans ce contexte, nous continuons de valoriser l'élevage herbager à travers notre pays à l'honneur (le Kazakhstan), mais aussi avec des stands et rendez-vous dédiés (dont un d'envergure nationale porté par Auvergne Estive et l'Association Française du Pastoralisme) ou encore via de nombreuses animations.
Enfin, n'oublions pas que la révolution digitale dans l'agriculture est en marche. Aujourd'hui, la majorité des éleveurs est connectée. C'est pourquoi, nous avons souhaité amplifier notre présence sur le digital en lançant, via Le Comptoir des Éleveurs -notre nouvelle plateforme digitale- une Marketplace.
C'est peut-être bien là la raison de notre succès, toujours penser à demain ».

Fabrice BERTHON,
Commissaire Général du SOMMET DE L'ÉLEVAGE

LE SOMMET : LE REGARD TOURNÉ VERS DEMAIN

« C'est un fait. L'agriculture et l'élevage français sont souvent attaqués, mis sur le devant de la scène pour de mauvaises raisons. Pourtant, en France, notre élevage basé sur une production à l'herbe n'a jamais été aussi vertueux et responsable.
Ce n'est donc pas un hasard si le SOMMET est né et s'est développé au fil des ans, au cœur d'un territoire unique, le Massif central, la plus grande prairie d'Europe, où subsiste une forte tradition d'élevage basée sur les pâturages et la valorisation de l'herbe. Il est la caisse de résonnance d'un élevage durable, responsable, respectueux des Hommes et des animaux, engagé et plus que jamais tourné vers l'innovation et les technologies.
Et je ne doute pas que la génération qui arrive va permettre à notre élevage de franchir un nouveau cap !
C'est une vraie motivation pour les équipes du SOMMET de poursuivre la dynamique autour d'un secteur qui s'interroge et se remet en cause mais qui garde la tête haute, le regard tourné vers le futur.
Car le SOMMET DE L'ÉLEVAGE, c'est aussi un salon qui tend la main, qui donne envie, qui encourage, qui donne des clefs.
Car tel est là, notre rôle, accueillir le monde entier de l'élevage au cœur de la zone d'excellence des productions animales françaises pour préparer ensemble le monde agricole de demain ».

Jacques CHAZALET,
Éleveur et Président du SOMMET DE L'ÉLEVAGE



BONNES RAISONS de venir au SOMMET

1er RDV mondial de l'élevage durable

Pleinement conscient de sa responsabilité et au cœur d'enjeux stratégiques, le SOMMET a fait de la dimension durable son ambition majeure pour l'agriculture de demain en s'attachant à promouvoir l'ensemble des avancées et innovations en matière de préservation de la Nature et de l'Homme. Le SOMMET est une réponse pragmatique et engagée à toutes les problématiques économiques, environnementales et sociétales.

Carrefour d'affaires internationales

Chaque année, durant une semaine, le Parc des Expositions de Clermont-Ferrand se métamorphose en une plaque tournante du commerce international de l'élevage.

En provenance d'Afrique, d'Amérique du Sud ou plus largement d'Europe, tous ces visiteurs viennent chercher la même chose : l'excellence du savoir-faire français en termes d'élevage.

Le rendez-vous des grandes races

Rendez-vous incontournable pour tous les professionnels, le SOMMET DE L'ÉLEVAGE doit sa renommée à la haute qualité des animaux en concours ou en présentation. Chaque année, la fine fleur de l'élevage français en bovin viande, bovin lait, ovin et équin fait le choix du SOMMET pour l'organisation de leur concours interrégional, national ou encore européen.

Un Rendez-vous politique de premier ordre

Année après année, le SOMMET devient un rendez-vous politique de premier ordre. Que ce soit des ministres, des têtes de listes de partis nationaux, des députés, des sénateurs, des élus locaux etc., ils sont nombreux, à chaque édition, à arpenter les allées du salon pour rencontrer les éleveurs et tous les acteurs du monde agricole.

Vitrine de l'agriculture du futur

Quand on sait que 67% des agriculteurs français utilisent pour leur activité des nouvelles technologies « significatives » comme des objets connectés, des caméras, GPS, drones ou images satellites, nul doute que l'innovation dans l'agriculture est un axe essentiel ! En proposant à ses visiteurs un village de startups agricoles et en organisant « Les Sommets d'Or, concours de l'innovation dédié à ses exposants, le SOMMET DE L'ÉLEVAGE se veut être une vitrine de l'agriculture de demain.

|+1| Un temple de la convivialité

Rencontres et échanges sur les stands, restauration à thèmes, soirée des jeunes Agriculteurs, bandas dans les allées, dégustation de produits… Le SOMMET est reconnu pour ses nombreux moments festifs et sa convivialité à nulle autre pareil.

LES TEMPS FORTS du SOMMET 2024

Le concours national de la race Salers (bovin viande)
400 animaux en compétition

Le concours européen de la race Simmental (bovin lait)
56 vaches en compétition en provenance de 3 pays

Le Kazakhstan, pays invité d'honneur

Le concours des « Sommets d'Or »
Concours des meilleures innovations techniques proposées par les exposants

Le concours des « Fermiers d'Or »
Concours des meilleurs produits transformés à la ferme

140 conférences traitant des thèmes phares de l'actualité agricole : bien-être animal, circuits-courts, installation, agriculture biologique, aléas climatiques, énergies renouvelables, transmission…

De nombreuses soirées conviviales et festives
organisées par les Jeunes Agriculteurs, la région Auvergne Rhône-Alpes, la filière laitière…

LE SOMMET 2024 en chiffres

220 000 m²
de surface brute d'exposition

97 000 m²
de surface nette des stands
25% intérieur
75% extérieur

1 650 exposants
dont 300 internationaux
de 32 pays

120 000 visiteurs attendus

2 000 animaux

70 races en concours, en présentation ou en démonstration de matériels

24 races bovines

27 races ovines

4 races caprines

15 races équines

5 ventes aux enchères

130 conférences et colloques

1 agora de la transition énergétique

1 village de **15** startups

35 visites d'élevages et de sites agro-industriels

4 soirées festives

LA DURABILITÉ DANS L'ÉLEVAGE

Préserver les ressources naturelles, réduire l'impact environnemental, garantir une production alimentaire à long terme mais aussi maintenir un lien fort avec les territoires sont autant d'enjeux majeurs pour une agriculture durable. Question de plus en plus prégnante à la fois pour le monde agricole que pour la société, la durabilité de l'élevage s'affirme de plus en plus.
Importance du maintien de l'élevage des ruminants, défis du renouvellement des générations, transformation à la ferme pour un système alimentaire durable sont autant d'axes prioritaires en faveur d'un élevage vertueux.

Massif central : Terre d'exemple de l'élevage durable

Plus grande prairie d'Europe avec 80% de la surface couverte en herbe et avec 2/3 des éleveurs qui conduisent des troupeaux de ruminants (ovins, bovins, caprins et équidés), le Massif central est un lieu fort de l'élevage herbager en France mais aussi à l'échelle européenne. Au cœur de ce territoire, un modèle d'élevage familial, ancré sur la valorisation des ressources herbagères et pastorales, perdure. Répondant aux enjeux économiques, environnementaux, sociétaux et territoriaux, ce modèle d'élevage durable apparaît également comme le reflet d'un patrimoine et d'un savoir-faire ancestral, qui prend pour support des espaces sur lesquels aucune autre production que l'élevage extensif n'est possible. Soucieux du rôle qu'ils ont à jouer à l'échelle nationale, mais aussi européenne voire internationale, les éleveurs du Massif central entendent porter les ambitions de l'élevage de demain en s'appuyant sur ce qui se fait dans leur territoire de production. Pour horizon 2040, ils portent le projet « Quel élevage durable en 2040 dans le Massif central ».
Fort de cet atout ancré sur son territoire, le SOMMET DE L'ÉLEVAGE ambitionne depuis 2 ans de s'inscrire comme LE rendez-vous international de l'élevage durable et de se faire la caisse de résonnance auprès des agriculteurs mais aussi des décideurs politiques.

La parole à

Bruno DUFAYET, Éleveur de Salers à Mauriac (Cantal)

Comment se traduit la durabilité dans votre ferme et quels en sont les atouts ?

« Avec 55 vaches, 62 hectares de prairies naturelles et 7,5 km de haies, l'élevage que je mène est à taille humaine ce qui favorise de bonnes conditions de travail tant pour l'éleveur que pour les animaux. Cette surface en herbe n'est pas anecdotique quand on évoque la durabilité. Quand on connait les vertus de l'herbe en tant que puits de carbone avec un stock de 80 tonnes de carbone par hectare, on peut se targuer d'avoir en France un élevage de ruminants basé sur un système herbager qui participe à la lutte contre le changement climatique. Côté autonomie, la fertilisation des prairies se fait uniquement avec le fumier produit lorsque le troupeau est à l'étable et l'alimentation est issue à 95 % de mon système herbager. Enfin, le volet économique est très important dans le maintien de nos activités. Avec différents producteurs de la zone, nous nous sommes organisés en filière contractualisée afin de proposer un circuit de commercialisation direct de nos animaux. Nous collaborons avec le Carrefour Market de Mauriac ».

Le Chiffre

Dans le département du Cantal,

12 % de la population active est liée à l'élevage



Pouvez-vous nous dire quelques mots sur le travail mené sur la problématique « Quel élevage durable en 2040 dans le Massif central ? » ?

« En 2023, à l'initiative des Chambres d'agriculture et des organisations syndicales agricoles du Massif central, un état des lieux des points forts de notre système d'élevage a été dressé. La volonté est d'identifier également les leviers sur lesquels nous pouvons nous améliorer afin d'écrire notre propre scénario de transition, en intégrant les enjeux économiques, environnementaux, territoriaux et aussi en prenant en compte l'importance du renouvellement des générations. 2040 est une échéance concrète. On ne se projette pas à des dizaines d'années et pour cela on se met tout de suite au travail pour être dans l'action pro-active. D'ailleurs nous allons profiter du SOMMET pour présenter les premiers leviers à actionner pour faire face aux principaux enjeux ».

Quels sont les principaux freins identifiés ?

« Un de nos défis est d'intéresser les jeunes et leur donner envie de venir s'installer sur notre territoire. Mais pour cela, il faut notamment prouver que la capacité à vivre de notre travail est réelle. Avec notre système d'élevage principalement herbager et autonome, on fait le choix de la durabilité et non de la compétitivité, donnant du sens à un projet d'installation. Par exemple, les exploitations en Amérique du sud et du nord se basent sur un système opposé. Une dizaine d'éleveurs pour des milliers d'animaux sur un territoire assez restreint afin de diminuer les coûts et gagner en productivité. Un des autres défis sera donc de sensibiliser et mobiliser les décideurs politiques sur l'importance de soutenir notre mode d'élevage durable ».

Le pastoralisme en France

Le pastoralisme regroupe l'ensemble des activités d'élevage valorisant, par un pâturage extensif, les ressources herbagères et fourragères spontanées d'espaces naturels, pour assurer tout ou partie de l'alimentation des animaux.
C'est avant tout une activité de production : élevages allaitants pour la viande ou laitiers pour le lait avec transformation en fromages éventuelle. La laine fait aussi partie des productions pastorales. Elle utilise des surfaces pastorales proches des sièges d'exploitation (parcours et estives locales) ou s'organise à l'échelle régionale ou interrégionale en ayant recours aux transhumances estivales ou hivernales. La relation homme / animal / nature est la clef de voûte du système d'élevage pastoral, qui s'appuie sur des races animales adaptées avec un bon niveau de domesticité, sur la complémentarité des milieux et des ressources pastorales pour satisfaire les besoins d'un troupeau en production tout en préservant la qualité et la richesse de ces milieux et le renouvellement des ressources.

En France, le pastoralisme est **considéré d'intérêt général par le Code Rural** et bientôt reconnu comme d'intérêt général majeur.
Il se caractérise par :

- **la diversité des systèmes d'élevage** concernés (ovin, bovin, caprin, équin) ;
- **l'étendue et la diversité des milieux naturels** pâturés (alpages ou estives de haute montagne et de moyenne montagne, parcours méditerranéens, parcours sur les causses dans le Massif-Central, milieux humides de Camargue ou des Marais Atlantiques…) ;
- **la qualité de ses productions directes** ;
- **la capacité à générer des produits et services bénéfiques aux territoires** (culture, tourisme, paysages, attractivité des territoires…).

Les Chiffres en France

60 000 exploitations, soit

18 % des élevages de France

et 22 % du nombre total des animaux

5,4 millions d'Ha dont environ

1,5 millions constitués d'estives, d'alpages et de parcours

À noter !

2026, année internationale du pastoralisme

Pour mieux faire connaitre les pratiques pastorales, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé l'année 2026 comme Année internationale du pastoralisme et des pâturages. La mise en œuvre se fera sous la conduite de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Cette valorisation fait écho au rôle essentiel que joue la bonne santé des terrains de parcours dans la création d'un environnement durable, d'une croissance économique et de moyens de subsistance résilients pour les communautés, sur toute la planète.

Des temps forts dès 2024 au SOMMET

En s'appuyant sur cet événement, le SOMMET DE L'ÉLEVAGE s'engage en faveur de ce mode d'élevage durable en mettant en avant cette pratique incontournable de l'élevage français et local. Ainsi le SIDAM (Service Inter-Départemental pour l'Animation du Massif central) et le Réseau Pastoral AURA coordonnent et mettent en place différents temps forts lors de cette édition 2024.

Contacts presse

Laurence ROMANAZ, SIDAM
Mission changement climatique et pastoralisme
+33 (0)6 47 81 11 43
laurence.romanaz.sidam@aura.chambagri.fr

Laurent BOUSCARAT
Auvergne Estives pour le Réseau Pastoral AURA
Directeur
+33 (0)6 81 78 19 06
laurent.bouscarat@cantal.chambagri.fr

AU PROGRAMME

- **Présence d'un espace de 40m² dédié au pastoralisme**
  Hall d'accueil
- **Conférence « Pastoralismes et changements climatiques : vers des solutions d'avenir »**
  Mardi 1er octobre de 14h à 16h ¬| Hall d'accueil
- **Mini-conférences**
  7 créneaux d'1h dédiés au pastoralisme, du mardi au vendredi

  > Thématiques :

  - La diversité des pastoralismes en France - présentation par l'Association Française de Pastoralisme (AFP).
  - La nouvelle PAC 2023-2027 : conséquences sur les surfaces pastorales.
  - Transhumance et UNESCO - CORAM.
  - La préservation du foncier pastoral : retours d'expériences en Drôme.
  - Le rôle du pastoralisme dans la gestion des incendies.
  - La valorisation des viandes de montagne - retours d'expériences de plusieurs territoires.
  - La place du pastoralisme dans les territoires.



Le renouvellement des générations, un enjeu prioritaire pour la durabilité des élevages

La pérennité des exploitations est un enjeu majeur pour les filières et cet objectif figure dans les priorités des Plans de filières définis par les Interprofessions bovines (lait et viande), ovine et caprine.
Rendre les métiers de l'élevage de ruminants plus attractifs est clairement un axe fort pour chacune d'entre elles qui se sont engagées à mettre en place des actions pour améliorer le revenu des producteurs, leurs conditions de travail et valoriser l'image du métier.

Le programme Inn'Ovin

Malgré de nombreux atouts, la filière ovine rencontre des difficultés pour renouveler ses éleveurs. Elle manque d'attractivité et doit faire face à une baisse régulière de la production.
Dans ce contexte, la filière ovine (lait et viande) a réuni l'ensemble des partenaires du secteur agricole autour d'un programme d'actions techniques et de promotion intitulé Inn'Ovin.

Ce programme, créé en 2014, poursuit deux objectifs :

- Produire plus d'agneaux et de lait pour satisfaire la demande et ainsi créer plus d'emplois sur l'ensemble du territoire
- Accroître le revenu des éleveurs tout en améliorant leurs conditions de travail et donc l'attractivité du métier d'éleveur ovin.

Favoriser le renouvellement des générations

Pour favoriser l'installation de jeunes agriculteurs et faire connaître les opportunités du métier d'éleveurs ovins, **certaines fermes ouvrent leurs portes**, de nombreux contacts et partenariats ont été noués avec des établissements d'enseignement et de formations agricoles, des campagnes de communication et de sensibilisation sont régulièrement organisées, de même que le **concours des Ovinpiades** destiné à créer une émulation autour du métier de jeune berger.

Le Chiffre

50%

des éleveurs ovins viande ont plus de 50 ans,

46%

en élevage de brebis laitières.

En savoir +

sur le renouvellement des actifs en élevage,

cliquez ici

Contacts presse

Inn'ovin National
Ophélie TEUMA
Coordinatrice du projet Inn'ovin
+ 33 (0)6 38 58 32 55 | o.teuma@interbev.fr

Inn'ovin Auvergne Rhône-Alpes
Marine PENON
Chargée de mission filière ovin viande
+ 33 (0)7 86 12 90 84 | marine.penon@aura.chambagri.fr

La transformation à la ferme pour un système alimentaire durable

Aujourd'hui, plus de 10 000 agriculteurs ont une activité de transformations fermières, de commercialisations en circuits courts et/ou d'agritourisme. Ambassadeurs d'une agriculture durable et responsable, enracinée dans les terroirs, ils sont réunis au sein du réseau Bienvenue à la Ferme porté par les Chambres d'Agriculture. Zoom sur un réseau fortement plébiscité par les consommateurs, idéal pour diversifier sa production et accroitre ses revenus.

« Bienvenue à la ferme », une marque de confiance entre public et producteurs

Comment renforcer le lien entre éleveurs et consommateurs ? Parmi les initiatives permettant de favoriser les circuits courts et de reconnecter le grand public aux producteurs, la marque « Bienvenue à la ferme » fait figure de championne. Sa promesse : garantir au public des produits locaux, respectant la saisonnalité, en toute transparence sur leur production. La preuve : tout le monde est « bienvenu à la ferme » ! Pour les éleveurs, c'est l'assurance d'un lien privilégié avec le public, et d'une plus juste rémunération assurée par moins d'intermédiaires.

Quand le public identifie la marque, il sait que le produit a été confectionné à la ferme, et qu'il peut être invité à découvrir l'exploitation et comprendre les conditions de production dans un moment de partage avec l'éleveur. Les 8 000 adhérents partout en France y gagnent en visibilité, opportunités commerciales, et développent la relation avec leurs clients. Producteurs et consommateurs se rejoignent ainsi dans ce qu'ils ont en commun : l'amour des produits fermiers de qualité.

PORTRAIT D'UNE PRODUCTRICE FERMIÈRE DU RÉSEAU « BIENVENUE À LA FERME »

Sabine Tholoniat élève 60 vaches et 50 chèvres dans le Puy-de-Dôme, et transforme leur lait en fromage directement sur sa ferme. Adhérente de la marque « Bienvenue à la ferme », en fabriquant sur son exploitation, elle maitrise entièrement sa production, de l'alimentation des animaux, à la vente du fromage… et partage directement avec les consommateurs l'amour de ses produits.

Ce sont ses fromages, de A à Z. Sabine Tholoniat, éleveuse de chèvres et de vaches en bio à Thiers (Puy-de-Dôme), a pris la suite de ses parents sur l'exploitation familiale en 2004 (sa maman travaille toujours avec elle). Avec leurs deux salariés à mi-temps et leur apprenti, ils transforment une partie du lait de leurs vaches et la totalité de celui des chèvres en fromages, directement à la ferme. *« Ça me permet de maîtriser toutes les étapes de la fabrication »*, *explique Sabine : « le tarif, les recettes… et ainsi d'en faire quelque chose d'assez particulier. »*

Car du côté des consommateurs, on le sait bien : les fromages du GAEC Le Chabriou sont des produits fermiers à base de lait cru : ils peuvent évoluer en fonction de l'alimentation des bêtes, principalement issue du pâturage sur la montagne thiernoise. Non, ce n'est pas une science exacte, mais *« c'est quelque chose qui convient au public »*, précise l'agricultrice qui s'est convertie à l'agriculture biologique en 2018.

Entre 2 heures et 2 ans d'affinage

Concrètement, l'atelier de transformation est situé tout près de la salle de traite, et il n'y a pas de report : *« on caille tout après chaque traite »*. Le caillage peut aller de 2 heures pour les fromages à pâte molle, à 24 heures. L'affinage varie ensuite en fonction des produits : pour les chèvres frais ou les faisselles, en 2 heures, tout est presque fini, alors que pour des fromages plus affinés, comme celui aux artisons (contenant des acariens) *« ça peut aller jusqu'à 2 ans »*. Et celui-ci en particulier, les gens ne le retrouvent pas ailleurs !

Le lien avec ses clients est d'ailleurs privilégié par la marque « Bienvenue à la ferme », à laquelle Sabine Tholoniat a adhéré suite à la crise du Covid : *« avec l'arrêt des marchés, je n'avais plus aucun circuit de commercialisation. Mais comme c'était impossible de baisser la production, il fallait bien trouver un moyen d'écouler les fromages »*. Cette solution est venue de la Chambre d'agriculture et de son drive fermier : c'est à partir de ce moment qu'elle a rejoint la marque et profité du réseau d'agriculteurs adhérents. Aujourd'hui, le drive fermier à la chambre du Puy-de-Dôme n'existe plus. Sabine a retrouvé son circuit de distribution habituel : sept marchés par semaine ; deux à Clermont-Ferrand et le reste en montagne thiernoise. Pour elle, en plus des autres avantages, transformer son lait directement à la ferme vivifie le dynamisme d'une région : *« ça demande plus d'activité sur la ferme, donc ça maintient un tissu économique et social. Pour la vie des territoires ruraux, c'est important de mettre plus de monde sur l'exploitation »*. Une façon, pour elle, d'ancrer encore plus sa production fermière au cœur du terroir, en continuité avec le travail de ses parents.

Contact presse

Manon GALLIEN
Responsable du pôle Territoires, Alimentation de proximité & Forêt
+33 (0)6 72 01 61 87 | manon.gallien@aura.chambagri.fr

5 GRANDS SECTEURS AU SOMMET



SOMMET DU MACHINISME AGRICOLE

Le SOMMET ce n'est pas que des animaux, loin de là ! C'est aussi des centaines de stands dédiés au matériel agricole sous toutes ses formes : tracteurs, travail du sol, semis, épandage, traitements des cultures, récoltes des fourrages, levage et manutention, remorques, distribution de l'alimentation des animaux, transport des animaux, irrigation, pièces détachées, pneumatiques…

Les 500 exposants de ce secteur sont principalement des constructeurs, des fabricants et des fournisseurs de matériels et d'équipements pour l'agriculture, l'élevage ou l'entretien de l'espace rural et forestier.
Ils viennent pour exposer leurs gammes de produits, mettre en valeur les nouveautés et leurs dernières innovations.

Un secteur qui ne cesse de s'agrandir comme l'explique Fabrice Berthon : « *Le SOMMET est apprécié par tous les exposants du machinisme agricole (constructeurs et distributeurs) parce qu'ils peuvent avoir un contact direct avec l'utilisateur final, l'agriculteur. Notre événement a d'ailleurs été plébiscité comme le meilleur salon professionnel quant aux contacts réalisés par les exposants. Il est également prisé des constructeurs étrangers qui voient une belle opportunité de pénétrer le marché français* ».

Le Chiffre

29%

C'est le taux d'exposants dans le secteur du machinisme agricole présents au SOMMET

3 questions à

Laurent de Buyer, directeur d'AXEMA

Pouvez-vous nous expliquer qu'est-ce qu'AXEMA et quel est son rôle ?

AXEMA est le syndicat national des acteurs industriels des agroéquipements et de l'agroenvironnement. En d'autres mots, le machinisme agricole et les matériels d'espaces verts.

Fort de 250 membres représentant 93% du chiffre d'affaires du secteur en France, AXEMA est dirigé par un Conseil d'administration représentatif des sociétés qui le composent et un Bureau composé de 4 dirigeants. Son Président actuel, Damien DUBRULLE est Directeur Général de DUBRULLE DOWNS.

AXEMA fourni à ses adhérents toute une panoplie de services :

- *Toutes les données économiques de la filière au travers de son rapport économique annuel et des indicateurs du secteur,*
- *Les données de marché et les tendances au travers d'une enquête de conjoncture,*
- *Les données d'immatriculation au travers des prestations DIVA et DIVA light,*
- *Les informations règlementaires passées et futures utiles aux constructeurs et importateurs,*
- *Des journées techniques (Agritech days) et journées d'information techniques),*
- *Un support Affaires Publiques et Communication,*
- *L'organisation d'un diplôme Bac+3 en maintenance agricole,*
- *Enfin, AXEMA possède les marques SIMA et SITEVI et coorganise les salons du même nom.*

Comment se porte le secteur du machinisme agricole en France et en Europe ?

« Commençons par positionner le marché français (carte en bas de page) *:*

Le marché français des agroéquipements reste encore le premier en Europe devant l'Allemagne et l'Italie.

Le secteur du machinisme est en repositionnement en 2024. Nous sommes à la fin d'un cycle de hausse du marché de 5 ans (voir le graphe ci-dessous) avec des années atypiques.

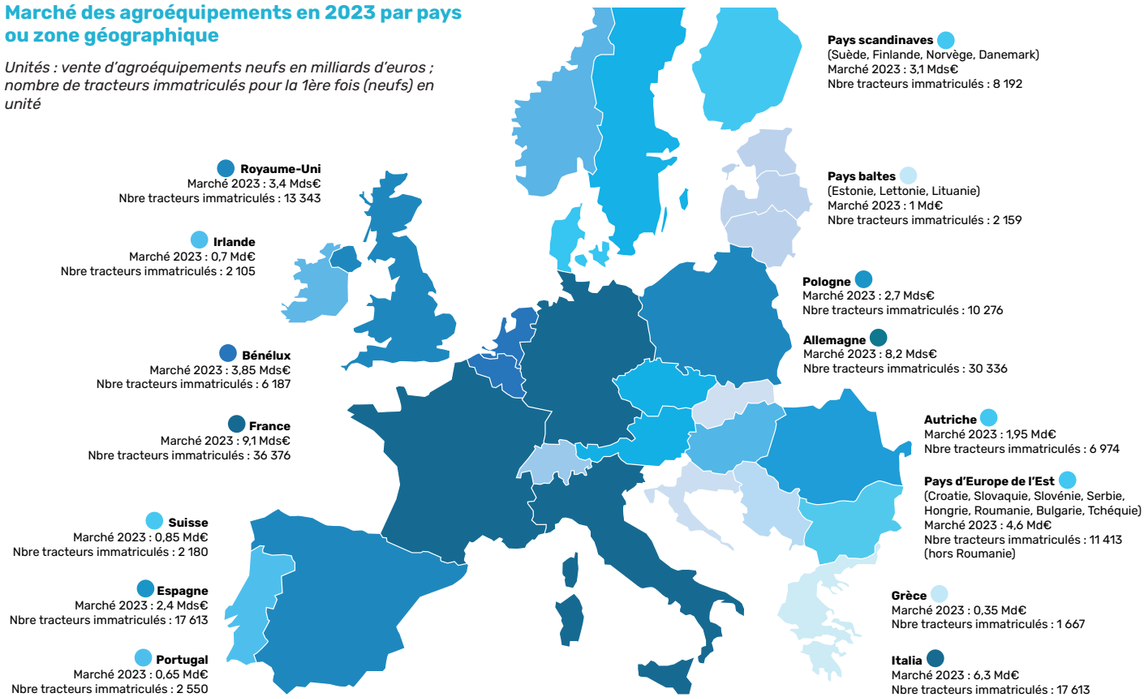


Le COVID, la guerre en Ukraine, les augmentations des matières premières industrielles et des énergies, les ruptures de composants ont fortement impacté les livraisons et les prix des machines sur les trois dernières années. Si les cours des matières premières agricoles ont permis d'augmenter les revenus des agriculteurs et donc de maintenir leur capacité d'achat, l'augmentation des taux d'intérêts a sérieusement compliqué les décisions d'investissements.

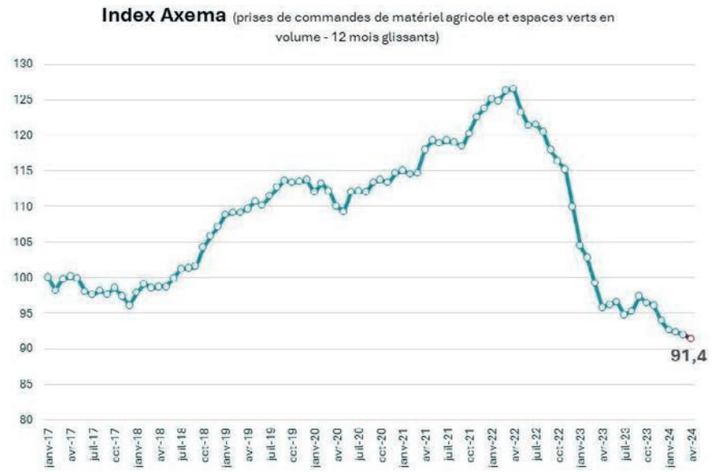
Si les chiffres d'affaires et les résultats des sociétés du secteur en France et en Europe ont continué de croître en 2023, la prise de commandes est en baisse depuis mai 2022 et continue de baisser début 2024 comme le montre le graphe ci-contre.

Marché des agroéquipements en 2023 par pays ou zone géographique

Unités : vente d'agroéquipements neufs en milliards d'euros ; nombre de tracteurs immatriculés pour la 1ère fois (neufs) en unité



Les baisses de commandes sont très significatives en 2024 dans certains secteurs, avec une moyenne sur le marché qui pourrait atteindre -10 à -15% sur l'année. La baisse pourrait se poursuivre sur 2025 sans facteur favorable comme les récoltes. Mais les aléas climatiques enregistrés à l'automne dernier et en ce début d'année ne vont pas dans le bon sens pour l'instant. Les conditions sont favorables au développement des maladies et les conditions de semis sont compliquées.



Quels sont les grands enjeux de ce secteur, les défis à relever ?

« Les enjeux du secteur du machinisme et des espaces verts sont nombreux et dépendants de facteurs internes et externes.

En externe plusieurs facteurs sont à prendre en compte :

La capacité d'investissement de nos clients est pour une bonne part liée aux cours des matières premières agricoles elles-mêmes liées aux résultats des récoltes mondiales. Difficile à contrôler.

Les facteurs géopolitiques augmentent constamment. La guerre en Ukraine et les sanctions associées, les barrières douanières mises en place par les grands producteurs ou consommateurs mondiaux renforcent le caractère aléatoire des cours de matières premières.

Les décisions politiques européennes ou françaises sur l'arrêt des intrants chimiques et les objectifs du Green Deal contraignent les agriculteurs dans beaucoup de secteurs avec des échéances très courtes à l'échelle agricole. Deux ans pour les producteurs d'endives, 4 à 5 ans pour les céréaliers. Les solutions de désherbage mécanique sur le rang sont en cours de mise au point mais avec des débits de chantiers souvent incompatibles avec les surfaces à traiter. Les plans PARSADA en cours d'établissement dans le cadre du plan ECOPHYTO vont permettre de trouver des solutions, mais il faudra le temps de les mettre en place et de les massifier sur le terrain.

Les objectifs de décarbonation du secteur du machinisme fixés à -20% en 2030 et neutralité en 2050 vont provoquer une sérieuse réflexion sur la consommation de GNR des machines dans un premier temps, puis les alternatives avec des carburants non fossiles, enfin avec de nouvelles solutions techniques telles que l'électricité ou l'hydrogène. Avec un taux de renouvellement annuel de 3% du parc des machines motorisées, à moins de sérieuses avancées sur le prix des machines équipées de ces nouvelles technologies ou des subventions conséquentes, il sera difficile d'arriver à la neutralité carbone.

Pour ce qui est des facteurs internes au machinisme, les défis sont plutôt du côté de l'avalanche règlementaire que la profession va affronter dans les 5 années à venir, ainsi que les exigences environnementales telles que la suppression des PFAS. Entre le nouveau règlement machine qui va quasi interdire le retrofit des machines à moteur thermique, le « cyber résilience act » qui va demander des efforts considérables pour sécuriser les commandes des machines, et le freinage double ligne applicable en 2025, il y aura du travail dans les Bureaux d'études.

Le défi de l'attractivité des métiers de la filière agricole est devant nous. Il y a une génération à convaincre que notre filière abrite de nobles métiers à commencer par celui d'agriculteur. Mais derrière il y a un réseau de concessionnaires fiers du service apporté au quotidien, des constructeurs innovants soucieux de la pénibilité du travail de leurs clients. Une profession consciente au quotidien que retrouver de la biodiversité fait partie des challenges à relever, que progresser dans la culture avec moins d'intrants est inéluctable et permettra de redonner de la vie dans nos sols et



que le tassement sera pris en compte dans un futur proche en allégeant les machines.

Les salons agricoles existent pour montrer, démontrer, prouver que la technologie est au service de l'agriculture. Il ne faut pas opposer la taille des exploitations avec l'amélioration des pratiques culturales. La trajectoire à suivre est celle de l'amélioration de la qualité des produits agricoles, tout en assurant la rentabilité des exploitations et le bien être des agriculteurs. La filière du machinisme est consciente de ces enjeux et mettra en pratique toutes les technologies nécessaires pour y arriver ».

Contact presse

Pauline BATISTA
Chargée de Communication et Affaires Publiques
+ 33(0)6 71 82 68 08 | p.batista@axema.fr



SOMMET DES AGRI-ÉNERGIES

Trop souvent stigmatisée comme génératrice de Gaz à Effet de Serre (GES), l'agriculture française d'aujourd'hui entreprend, depuis plusieurs années maintenant, de nombreux efforts en matière de durabilité et de transition énergétique, devenant même productrice d'énergies décarbonées.

Ces nouvelles formes d'énergie sont un axe de développement considérable auquel le SOMMET fait chaque année la part belle, avec un salon dans le salon et un hall (presque) entièrement dédié. 138 exposants y sont présents dans les secteurs du photovoltaïsme, de la méthanisation, de la neutralité carbone ou du bois énergie.

Parmi ces exposants, la Banque de la Transition Énergétique est un acteur clé dans le développement de ces énergies vertes. Chaque année, elle accompagne, *via* un réseau de partenaires spécialisés dans ce secteur, de nombreux clients de la Banque Populaire Auvergne-Rhône-Alpes dans la réalisation de leur projet.

La parole à

Magali Schweitzer, Directrice du développement de la transition énergétique à la Banque Populaire

Pour commencer, pouvez-vous nous expliquer ce qu'est la Banque de la Transition Énergétique et quel est son rôle ?

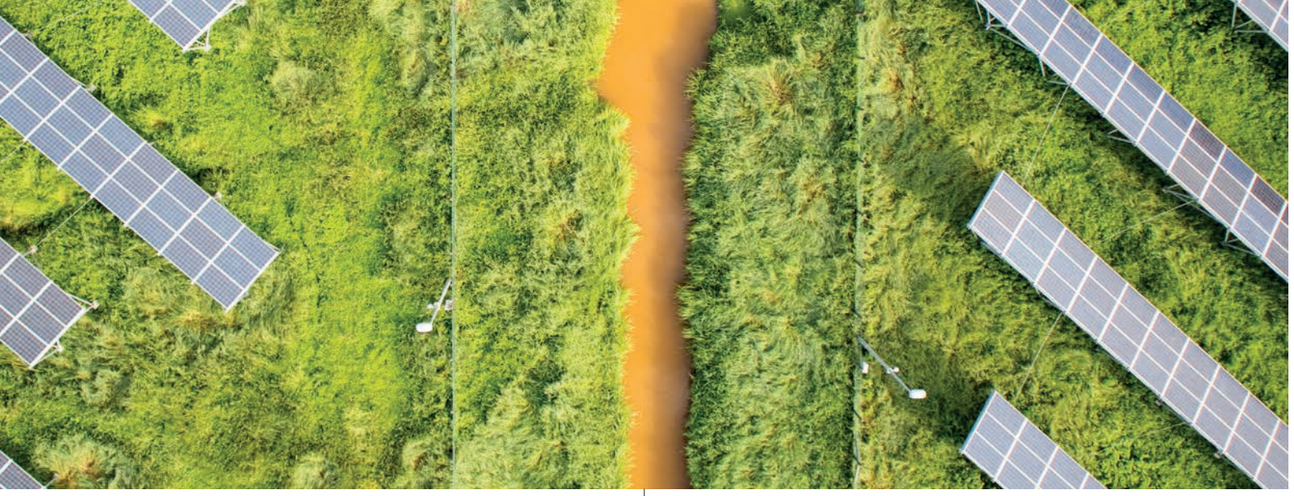
« La Banque de la Transition Énergétique (BTE) est l'entité créée par la Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes pour concrétiser ses engagements en faveur de la transition énergétique et environnementale de tous ses clients. Sur son territoire, la Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes accompagne ainsi ses clients dans leurs projets à travers une expertise interne, des partenariats avec des entreprises référentes et une collecte d'épargne dédiée, destinée à financer leurs investissements de transition énergétique.

Depuis la création de la BTE il y a 4 ans, près de 8 700 projets de rénovation énergétique, de développement d'énergie renouvelable, de décarbonation des entreprises, de mobilité durable, d'économie circulaire… ont été financés par la Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes pour un montant de 514 millions d'euros ».

Comment s'inscrit le secteur de l'élevage dans la transition énergétique ?

« La transition énergétique est d'ores et déjà très présente dans le secteur de l'élevage. Les éleveurs ont été précurseurs dans les domaines de la production d'électricité photovoltaïque et de la méthanisation.

Les bâtiments agricoles, au regard de leur surface, sont particulièrement bien adaptés pour accueillir des centrales photovoltaïques et la méthanisation, quant à elle, s'inscrit au cœur de l'activité des éleveurs. Elle permet en effet de valoriser les déchets d'élevage (fumier, lisier) sous forme d'énergie (production de biogaz, utilisé comme biométhane injecté dans le réseau, de chaleur ou d'électricité) et de matière (digestat) ».



Quels sont les grands enjeux de la transition énergétique, les défis à relever ?

« Aujourd'hui, l'un des grands défis à relever est l'accélération et la massification des énergies renouvelables.

L'électricité photovoltaïque est mature d'un point de vue technologique, compétitive en termes de coût et bien connue des financeurs. Les installations photovoltaïques présentent l'avantage d'être modulaires, ce qui permet un déploiement sur des surfaces de tailles très variables, et une intégration en toiture sur un bâtiment ou sur des ombrières. L'électricité photovoltaïque produite peut être valorisée de plusieurs façons : intégralement vendue à un tarif d'achat fixé par l'Etat sur 20 ans ou en étant auto-consommée en partie et vendue pour l'autre partie ; pour les propriétaires qui ne souhaitent pas investir il est également possible de louer son toit à des producteurs d'énergie renouvelable. Tous ces ingrédients contribuent à développer l'usage de l'énergie photovoltaïque qui est entrée dans une phase d'accélération.

La Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes est prête à soutenir cette dynamique. Grâce à son réseau de partenaires installateurs, elle a la capacité de proposer un accompagnement complet, à la fois technique et financier.

La méthanisation a également connu un développement important en 2023, avec 140 nouvelles installations. Cette filière répond à plusieurs enjeux : la production d'énergie renouvelable, la gestion des déchets (valorisation de la matière organique), le climat (diminution des gaz à effet de serre par captation de méthane) et l'agriculture (production de digestat, complément de revenu pour le monde agricole).

Plus largement, notre banque s'engage aussi dans la compréhension, par le grand public, des enjeux de transition énergétique et la mise en œuvre de solutions pratiques. C'est cet objectif qui est visé lors des conférences pédagogiques qu'elle organise avec des acteurs et partenaires du secteur au sein de l'Agora des transitions du SOMMET DE L'ÉLEVAGE, à destination des entreprises agricoles et professionnels de l'élevage ».

Chiffres clés de l'énergie photovoltaïque en 2023 en France

(source : RTE)

Capacité installée

19 GW à fin 2023 - 3,1 GW de nouvelles capacités photovoltaïques ont été installées en 2023 (contre 2,7 GW en 2021 et 2,8 GW en 2022) ce qui a constitué une accélération importante.

Production d'électricité

21,6 TWh d'origine photovoltaïque ont été produits en 2023, dépassant le précédent record de 2022 (18,5 TWh).

Chiffres clés de la méthanisation en 2023 en France

(source : GRDF)

Nombre d'installations

652 unités de méthanisation fin 2023, dont 559 unités agricoles. En 2023, 140 nouvelles unités ont été mises en service.

Production

environ

11,8 TWh/an

Contact presse

Magali SCHWEITZER
Directrice du développement de la transition énergétique
+33 0(4) 26 22 63 83

Laurent NEGRE
Responsable marché agriculture et viticulture
+33 (0)4 73 23 46 20

20% de biogaz en France d'ici à 2030

Parmi ces nouvelles sources d'énergie, la méthanisation contribue activement à la transition verte de notre société. Au cœur de l'activité agricole, ce procédé a le vent en poupe et répond aux enjeux sociétaux, environnementaux et de souveraineté énergétique.

La feuille de route de la PPE (Programmation Pluriannuelle de l'Énergie) fixe plusieurs objectifs aux gaziers dont celui d'**augmenter la part du gaz vert pour atteindre 20% en 2030**. Mais de quoi s'agit-il vraiment ?

La parole à

Garance Ronot, Ingénieure projets méthanisation chez Bio-Valo*

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est la méthanisation ? Quelles sont ses applications ?

« La méthanisation est un procédé biologique naturellement présent dans la nature (exemple dans les marais) et utilisé par l'Homme à des fins énergétiques et agronomiques.

Des matières organiques diverses (restes de repas, déchets de l'industrie alimentaire, effluents d'élevage (lisiers et fumiers), restes de cultures, etc.) sont introduites dans une grosse cuve chauffée où elles sont digérées par des micro-organismes en l'absence d'oxygène.

Cette dégradation produit deux éléments principaux :

- *Le digestat (qui ressemble à de la boue) composé des matières restantes qui n'ont pas pu être transformées en biogaz. Riche en éléments fertilisants et notamment en azote, le digestat est épandu sur des parcelles agricoles proches de l'unité de méthanisation pour fertiliser les cultures. Il permet ainsi de remplacer les engrais agrochimiques conventionnels.*
- *Le biogaz (mélange gazeux majoritairement composé de méthane (CH4) et de dioxyde de carbone (CO2) qui est valorisé selon 3 manières différentes pour produire de l'énergie dite verte :*
  - *> Soit le biogaz est épuré pour ne garder que le méthane. Il peut alors être injecté dans le réseau de gaz naturel pour alimenter les chaudières ou les gazinières des usagers par exemple ;*
  - *> Soit le biogaz passe par un moteur puis par un alternateur pour être transformé en chaleur et en électricité. Celles-ci peuvent ensuite être utilisées en autoconsommation sur l'unité de méthanisation ou revendues aux opérateurs de réseaux ou à des entreprises proches pour leur consommation d'électricité et de chaleur ;*
  - *> Soit le biogaz est épuré puis liquéfié pour produire du carburant dit « nouvelle génération » tel que le bioGNV (Biogaz Naturel Véhicule). Ce carburant vert permet ainsi de réduire de 80% les émissions de CO2 par rapport au diesel ».*

Comment se porte ce secteur ?

« La filière de la méthanisation en France a commencé à se développer à partir des années 2000/2010 alors que son développement est plus vieux dans certains pays d'Europe comme en Allemagne.

Actuellement, les porteurs de projets bénéficient d'un contexte politique favorable au développement des énergies renouvelables ainsi que de soutiens financiers, via le tarif de rachat de l'énergie et des aides à l'investissement ».

Quels sont les grands enjeux de la méthanisation, les défis à relever ?

- *« Valoriser l'intégration des projets dans leur territoires : Les projets doivent être conçus et gérés en tenant compte des préoccupations des communautés locales (collectivité, citoyenneté…) pour que l'exploitation soit pérenne.*
- *Poursuivre la recherche et l'expérimentation pour l'amélioration des performances.*
- *Accompagner la professionnalisation de la filière via la formation.*
- *Gagner en compétitivité en réduisant le coût de production du biogaz et du biométhane ».*

**Zoom sur* BIO-VALO

BIO-VALO est un bureau d'études indépendant spécialisé dans la méthanisation et le biogaz. Il optimise le fonctionnement d'unités de méthanisation en co-génération ou en injection et apporte son expertise pour toutes les technologies de méthanisation (voie sèche continue et discontinue, voie liquide infiniment mélangée). En plus de son volet expertises et conseils, BIO-VALO propose des prestations d'analyses d'intrants ou de digestats grâce à son laboratoire interne et organise des sessions de formations dédiées aux thématiques autour de la méthanisation chaque année.



Au 31 mars 2024, la France compte ainsi :

- **674 installations en injection** dans le réseau de gaz naturel. Leur capacité s'élève à 12,2 TWh/an, soit l'équivalent de la production d'une tranche nucléaire sur une année pleine*.
- **1 075 installations produisant de la chaleur et de l'électricité**. La production d'électricité à partir de biogaz s'élève à 0,8 TWh au cours du premier trimestre 2024, soit 0,6 % de la consommation électrique française**.

En Europe***:

- **4,2 milliards de m³ de biométhane produits en Europe en 2022** ce qui représente environ 230 000 emplois verts en Europe
- Répartition équilibrée entre les utilisations finales : 22 % dans les bâtiments, 14 % dans l'industrie, 19 % dans les transports, 15 % dans la production d'électricité.
- D'ici 2030, les bénéfices de la production de biométhane pour l'ensemble du système dans l'UE27 + le Royaume-Uni pourrait être compris entre 38 et 78 milliards d'euros par an.

Source : https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/tableau-de-bord-biomethane-injecte-dans-les-reseaux-de-gaz-premier-trimestre-2024-0)

*** Source : https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/tableau-de-bord-biogaz-pour-la-production-delectricite-premier-trimestre-2024-0)*

****Source : https://www.europeanbiogas.eu/wp-content/uploads/2024/01/EBA-ACTIVITY-REPORT-2023.pdf)*

Le Chiffre

32

C'est le nombre de conférences proposées sur la thématique de la transition énergétique au SOMMET

Rencontre avec

Frédéric Blanchonnet, éleveur qui a installé une unité de méthanisation sur son exploitation

Pouvez-vous nous parler de votre exploitation ?

« Je suis installé à Saint-Marcel-en-Marcillat (Allier) depuis 1997. En 2018, je me suis associé en GAEC et avec mon associé, on élève des bovins allaitant (des blondes d'Aquitaine), avec un total de 80 mères, et on fait de la culture de vente sur 140 ha : céréales, colza, et maïs ».

Pourquoi avoir envisagé une unité de méthanisation à l'origine ?

« L'idée remonte à 5 ou 6 ans : il y avait une unité de méthanisation proche de chez moi, donc je m'y étais intéressé. J'ai proposé à cinq fermes alentours de s'associer pour en installer une. Nous avons réalisé des visites de sites et aujourd'hui, nous sommes six fermes associées dans l'unité, qui fonctionne depuis octobre 2023. A nous tous, ça représente 1500 ha de parcelles, plus de 1000 vaches allaitantes, un peu d'élevage de porc, et un peu de volailles. Les six fermes associées en GAEC sont à égalité en capital, et chacune s'est engagée à apporter un certain tonnage d'effluents. C'est le bureau d'études Bio-Valo qui nous a accompagnés dans l'étude de faisabilité, et qui nous a délivré une formation dédiée à la sécurité sur les unités de méthanisation qui est obligatoire pour les exploitants-méthaniseurs ».



Comment fonctionne votre unité de méthanisation ?

« Comme notre fumier est saisonnier, nous le stockons pour en avoir régulièrement à disposition. Tous les jours, nous apportons environ trente tonnes de matières dans le procédé. Nous disposons d'un salarié associé qui est exclusivement dédié à la gestion de l'unité de méthanisation. Après digestion des matières dans une cuve, à la sortie, il y a d'une part, le biogaz qui est contrôlé par GRDF. S'il est conforme, il est envoyé dans le réseau par une conduite de gaz. D'autre part, les matières n'ayant pas pu être transformées en biogaz constituent une sorte de boue appelée digestat. Celui-ci possède des propriétés agronomiques intéressantes et est donc épandu sur les cultures des fermes des associés comme engrais ».

Quel bilan tirez-vous de cette unité de méthanisation, six mois après son installation ?

« Le chiffre d'affaires est conforme à ce qui avait été prévu, et la production de biogaz est régulière. Cette unité permet d'économiser nos frais liés aux engrais conventionnels, et de valoriser nos effluents d'élevage. Si je devais donner un conseil avant de se lancer, c'est de faire des visites d'autres unités. C'est primordial, car ce retour d'expérience nous montre ce qu'il faut éviter de faire. Ces visites nous ont aussi surtout confortés dans le choix de nous lancer dans ce projet ! »

Contact presse

Garance RONOT
Ingénieure Projets Méthanisation
+ 33 (0)6 82 55 63 57 | g.ronot@bio-valo.com

SOMMET DE L'ÉLEVAGE

Depuis sa création en 1992, le SOMMET DE L'ÉLEVAGE constitue une fantastique vitrine de la génétique française.

Pas moins de 2 000 animaux sont présentés chaque année, sélectionnés pour leur haute valeur génétique. Avec 70 races de bovins, d'ovins, d'équins et de caprins, c'est tout le fleuron de l'élevage français qui se retrouve au SOMMET, en concours ou en présentation.

Les plus grandes races françaises, mais aussi européennes, s'approprient le SOMMET pour faire montre de leur savoir-faire, promouvoir leur race auprès des visiteurs mais aussi fédérer toute une filière. Le salon est l'occasion pour les Organismes de Sélection raciaux d'exposer le schéma génétique, d'organiser des concours et des ventes aux enchères de reproducteurs…

Pour tous les éleveurs, être sélectionné pour présenter un animal au SOMMET est une fierté, le fruit de plusieurs années de travail, une vraie reconnaissance.

Le Chiffre

3 000

C'est le nombre d'éleveurs internationaux d'une race à viande bovine française qui viennent au SOMMET pour découvrir leur race dans son berceau.

SOMMET DE L'AGROFOURNITURE

Derrière l'agrofourniture se cache l'ensemble des entreprises qui fournissent aux éleveurs les moyens de produire : semences fourragères, alimentation animale, engrais et amendements, produits phytosanitaires, produits vétérinaires et d'hygiène, énergies… Mais aussi les équipements pour l'élevage : matériel de traite, équipement pour le lait, matériel de fabrication et de stockage des aliments, clôtures, équipements de bâtiment… et bien d'autres !

Un secteur primordial auquel le SOMMET fait la part belle durant 4 jours.

Le Chiffre

340

exposants sur

15 200 m²

SOMMET DU MATÉRIEL FORESTIER

Le SOMMET propose également une offre diversifiée de matériels et solutions pour les travaux forestiers, l'entretien des haies ou la production de bois-énergie.

25 exposants se retrouvent chaque année sur l'esplanade extérieure pour présenter leur gamme de produits dédiés : fendeuses à bois, fagoteuses de bûches, broyeuses et déchiqueteuses de branches et végétaux…

Ressource exceptionnelle et renouvelable, le bois est un secteur porteur, source de développement économique et d'innovation. Il a donc toute sa place au SOMMET DE L'ÉLEVAGE comme l'explique Fabrice Berthon, Commissaire général :

« Le secteur forestier a toute sa raison d'être au SOMMET, quand on sait que la plupart des éleveurs dans le Massif central ont tous de la surface forestière à exploiter. C'est un excellent moyen pour eux de valoriser leur patrimoine. On leur propose donc du matériel adapté à leur besoin pour exploiter cette ressource ».

Le Chiffre

2 000 m²

C'est la superficie consacrée au secteur Bois et Forêts au SOMMET DE L'ÉLEVAGE





LA SALERS

La salers, autonome et résistante : une race d'avenir !

Avec sa robe acajou, ses cornes en forme de lyre et sa rectitude emblématique, la salers fait partie des profils que l'on reconnaît de loin. Rustique et harmonieuse, ses origines du Cantal l'ont habituée à arpenter des estives montagneuses grâce à ses onglons noirs et ses aplombs solides. Aujourd'hui, loin de rester cantonnée à son identité, son autonomie et sa résistance prennent tout leur sens dans les enjeux climatiques et économiques actuels. Que ce soit pour son lait ou sa viande persillée, elle continue de séduire de nombreux éleveurs sur les cinq continents.

Des facilités d'élevage exceptionnelles

La race salers possède des avantages incomparables qui facilitent grandement le travail des éleveurs. Les vaches ont une très grande facilité de vêlage : grâce à leur grande ouverture de bassin, elles n'ont presque pas besoin d'aide pour la mise bas. La salers a également une bonne aptitude laitière, ce qui lui permet de bien nourrir son veau, faisant preuve, là-aussi, d'une grande autonomie. C'est une race fertile et très facile à conduire, la rendant adaptée aux emplois du temps de chacun. Concernant l'alimentation, les salers ne sont pas en reste : leur large mufle leur permet d'attraper beaucoup d'herbe en une bouchée, et leur importante profondeur de poitrine leur offre une bonne capacité d'ingestion. Enfin, grâce à ses aplombs, la salers est capable de paître dans toutes les estives, y compris les plus vallonnées, comme dans le Cantal, où elle puise ses origines. En bref : on comprend pourquoi elle fait le bonheur des éleveurs qui l'ont choisie, en France et dans le monde.

Viande persillée et fromages AOP

Traditionnellement, la salers est élevée à la fois pour son lait et pour sa viande. La traite des vaches salers est unique et spécifique, car la présence du veau est indispensable pour récolter le lait. C'est en effet le veau qui amorce la traite. La production laitière sert à la fabrication de fromages comme les AOP Salers Tradition, Cantal et Saint-Nectaire. L'Association « Tradition Salers » se mobilise pour encourager l'installation en salers traites et pour optimiser la valorisation du lait issu de la race. Quant à la viande, tendre et persillée, elle est très appréciée des bouchers et des consommateurs et en partie obtenue des broutards. Signe de qualité, 460 exploitations élèvent également leurs salers pour la production de viande Label Rouge. Les bêtes peuvent alors être âgées de 28 à 120 mois.

La salers, une race adaptable au changement climatique

La race possède un autre atout non négligeable au regard du changement climatique : elle est plus résistante aux écarts de températures. Ses origines, au cœur des montagnes auvergnates, lui ont offert cette capacité à s'adapter à une amplitude thermique importante. Enfin, des mesures effectuées dans le Cantal ont montré le bilan carbone vertueux des salers.

La salers en chiffres…

La salers est présente dans 30 pays et sur les cinq continents. En France, on recense près de 210 000 animaux. Le gros du cheptel se trouve dans le berceau de la race : dans le Cantal, avec plus de 100 000 vaches. Race robuste et rustique, ses cornes présentent un atout majeur dans les pays confrontés à une forte présence du loup, comme en Croatie, en Serbie, et en Bosnie.

CONCOURS NATIONAL

Alors que le dernier concours national dans le cadre du SOMMET a eu lieu en 2018, la race emblématique du Cantal va être de nouveau sous les feux des projecteurs du Zenith d'Auvergne en 2024.

Cette année, 384 vaches vont concourir.

- Mardi 1er octobre, matin
- Mercredi 2 octobre, matin
- Jeudi 3 octobre, après-midi
- Vendredi 4 octobre, après-midi



3 Questions à

Pierre-Alain CHASSANG, éleveur de vaches Salers à Pierrefort (Cantal)

Avec ses cornes en forme de lyre vers l'arrière, sa robe rousse emblématique et son large mufle, Orange a été choisie pour représenter la race à l'honneur de l'édition 2024 du SOMMET DE L'ÉLEVAGE.

Rencontre avec Pierre-Alain Chassang, heureux éleveur d'Orange.

Quel est votre parcours, et depuis quand êtes-vous installé en tant qu'éleveur de salers ?

« Je suis installé en GAEC avec mes parents et on exploite 180 hectares, dont des estives situées entre 1300 et 1500 mètres d'altitude. Après un parcours scolaire orienté agricole, j'ai été inséminateur pendant 7 ans. J'ai acquis la technique de l'insémination, qui permet de pouvoir accoupler ses animaux de façon raisonnée et ainsi garantir une amélioration génétique au sein du troupeau. Cette technique, je l'utilise toujours, mais au profit de mon exploitation.

En 2015, j'ai eu l'opportunité de pouvoir reprendre du terrain sur les hauteurs de Pierrefort et m'installer en GAEC avec mes parents. Cette transmission et succession est ancrée dans notre famille. Mon père avait lui-même repris la ferme de ses parents. Je suis la troisième génération d'éleveur salers sur l'exploitation. Aujourd'hui, nous avons 110 mères, 22 génisses d'un peu plus d'un an et 22 génisses de 2 ans. »

Pourquoi Orange a-t-elle été choisie pour représenter la race salers sur l'affiche de l'édition 2024 du SOMMET DE L'ÉLEVAGE ?

« Orange a été sélectionnée car elle représente les qualités des salers : elle a une morphologie assez typique de la race, avec une bonne rectitude, de bons aplombs pour pouvoir arpenter les zones montagneuses des estives. Ensuite, elle a une jolie mamelle pour pouvoir nourrir son veau. Sa belle ouverture du bassin lui permet d'avoir des vêlages faciles. Enfin, cerise sur le gâteau, elle a un cornage emblématique avec ses cornes en lyre et en arrière ainsi qu'un gros mufle. En plus, c'est une vache docile, ce qui facilite le travail de l'éleveur.

Le shooting de l'affiche s'est réalisé dans un petit studio en extérieur, dans notre couloir de contention. C'était un moment assez long, car Orange ne comprend pas tout ce qu'on veut lui faire faire, et elle n'a pas toujours coopéré… Mais le résultat est très bon ! L'affiche est très jolie et met bien en valeur Orange et son veau. »

Quels sont vos objectifs en participant au concours national programmé au SOMMET DE L'ÉLEVAGE cette année ?

« Le concours national, c'est toujours un moment privilégié pour nous, les éleveurs. C'est une mise en avant de notre savoir-faire et des qualités de la race salers, tant pour les futurs éleveurs, que pour les consommateurs. Pour cette édition, si on peut avoir des prix, c'est toujours enrichissant et ça permet d'être mis en lumière. Et pour l'anecdote, Orange est la fille de Jonas, qui avait remporté le prix de championnat mâle au SOMMET en 2017, et la nièce de Montagne, qui avait remporté le prix de championnat femelle en 2022 ! »

Contact presse

Juliette RODDE
Chargée de communication de l'OS Salers (Groupe Salers Évolution)
+ 33 (0) 6 26 90 41 63 | juliette.rodde@arsoe-soual.com

LE KAZAKHSTAN, PAYS À L'HONNEUR

Après la Mongolie en 2022 et la Géorgie en 2023, le SOMMET poursuit sa conquête de l'Est en mettant le cap sur le Kazakhstan.

Géant agricole de l'Asie centrale, ce pays de plus de 20 millions d'habitants pour 2 724 900 km², est l'invité d'honneur du SOMMET 2024.

« Connu pour sa grande tradition d'élevage nomade, le Kazakhstan dispose de 26 millions d'ha de terres arables, soit plus que la France et l'Allemagne réunies. 1er producteur de viande ovine en Asie centrale, il est également le 6e producteur mondial de blé. Son potentiel de développement est énorme. Sa participation au SOMMET DE L'ELEVAGE est une évidence et offrira à nos exposants, j'en suis sûr, de nombreuses opportunités de business et de partenariats gagnants-gagnants ».

Benoit DELALOY, responsable international du SOMMET



Un fort potentiel agricole

Situé au cœur de l'Eurasie, le Kazakhstan est le 9e plus vaste pays du monde et deuxième plus grand pays issu de l'éclatement de l'URSS.

C'est également le numéro 2 mondial pour la surface de terres agricoles par habitant, constituées en grande majorité de pâturages naturels, soumis à un climat rude, sur lesquels est pratiqué un élevage extensif.

L'un des principaux avantages de ce pays est son climat unique, parfaitement adapté pour la production agricole. Le Kazakhstan est d'ailleurs l'un des rares pays dans le monde qui offre des conditions climatiques telles que la culture du blé et des céréales se fait sans aucune irrigation artificielle.

Avec un fort potentiel de développement, le Kazakhstan vise à devenir un acteur mondial dans les secteurs agricole et agroalimentaire. D'autant qu'avec le développement des nouvelles Routes de la Soie, le transport des produits frais agricoles vers les grandes places de marché du Sud-Est asiatique ou de la Chine, est facilité et beaucoup plus rapide.

L'élevage dans l'économie kazakhe

82 812,6 K hectares de pâturages

PRODUCTION DE VIANDE

1. BOVIN

8,6 millions de têtes de bétail

160 parcs d'engraissement

554,3 K tonnes de production de viande bovine



2. OVIN

21,9 millions de têtes de bétail

2 millions : le cheptel reproducteur d'ovins

158 K tonnes de viande ovine produites



3. VOLAILLE

56 millions de volailles

5 millions d'œufs produits (100% de la consommation kazakhe)

328 K tonnes de viande de volailles produites (72% de la consommation kazakhe)



31 ateliers avicoles pour la viande

34 unités de production pour les œufs

4. PORCIN

734 K porcs

52 fermes porcines

76 K tonnes de viande de porc produites



PRODUCTION LAITIÈRE

6,5 millions de tonnes de lait cru produites

446 fermes laitières

178 usines de transformation du lait

46% du lait est transformé en fromage blanc et en fromage

2,1 millions de tonnes de lait sont traitées

Source : Ambassade du Kazakhstan en France

Questions à

Mme Gulsara ARYSTANKULOVA, Ambassadrice du Kazakhstan en France

Que représente, pour votre pays, le fait d'être invité d'honneur du SOMMET DE L'ÉLEVAGE 2024 ?

« Pour le Kazakhstan, recevoir l'invitation d'honneur au SOMMET DE L'ÉLEVAGE 2024 constitue une marque de reconnaissance sur la scène internationale et une occasion exceptionnelle de se distinguer. Cet événement, le plus significatif dans le domaine de l'élevage en Europe, offre au Kazakhstan une plateforme prestigieuse pour mettre en avant les réussites et le potentiel de son secteur agricole. C'est aussi une opportunité inestimable de tisser des liens avec d'autres nations, d'échanger des pratiques exemplaires et de susciter des investissements dans notre agriculture ».

Qu'attendez-vous de cette invitation ?

« Nous aspirons à ce que notre présence au SOMMET renforce notre collaboration internationale dans le domaine agricole. Notre objectif est de nouer de nouvelles alliances avec d'importants acteurs et organisations de ce secteur, tout en attirant l'attention sur nos capacités d'exportation et les opportunités d'investissement au Kazakhstan. Ce SOMMET représente également une vitrine exceptionnelle pour promouvoir nos produits sur le marché européen ».

Rencontrez-vous des problématiques agricoles ou d'élevage dans votre pays ? Quelles sont-elles ?

« Notre secteur agricole fait face à divers obstacles :

- *Le manque de ressources génétiques : nous manquons de bases d'élevage développées pour les porcs et les volailles, ce qui limite l'amélioration de la qualité et de la productivité.*
- *Les infrastructures de biogaz : Le soutien est nécessaire pour établir des installations de biogaz afin de traiter les déchets d'élevage, améliorant ainsi l'environnement tout en produisant de l'énergie.*
- *L'optimisation de l'export : Il est crucial d'exploiter efficacement notre potentiel d'exportation pour pénétrer de nouveaux marchés ».*

Quels sont les principaux enjeux agricoles du Kazakhstan ?

« Les perturbations logistiques, d'une part. Les sanctions et la situation géopolitique actuelle compliquent les chaînes d'approvisionnement, affectant la disponibilité des ressources.

D'autre part, la dépendance aux importations. Notre secteur dépend largement des importations de matériel et d'engins agricoles, ce qui le rend vulnérable aux crises économiques externes.

Enfin, avec le changement climatique, les conditions météorologiques extrêmes menacent notre agriculture, nécessitant des technologies et des pratiques innovantes adaptées au climat changeant ».



Qu'attendez-vous de la France pour vous aider à relever les défis de l'agriculture et de l'élevage au Kazakhstan ?

« Nous espérons que la France nous apportera son soutien, notamment dans les domaines suivants :

- *Transfert de technologies et de savoir : Introduction de technologies agricoles françaises avancées et formation de nos spécialistes*
- *Développement de marchés d'exportation : Assistance dans la promotion de nos produits agricoles sur les marchés internationaux*
- *Initiatives environnementales : Collaboration sur des projets d'agriculture durable et de gestion environnementale ».*

LES FERMIERS D'OR, UN CONCOURS POUR DES PRODUITS EXCLUSIVEMENT FERMIERS

Unique concours régional réservé aux produits fermiers, le concours Fermier d'Or valorise les productions des agriculteurs-transformateurs d'Auvergne-Rhône-Alpes. Seule contrainte, en dehors de la zone géographique de production , les produits inscrits doivent être produits de A à Z par l'agriculteur. La remise des prix se fait chaque année au SOMMET.

Le concours évolue sans cesse : ainsi, en 2024, **les catégories sont redéfinies** de manière plus cohérente pour avoir un meilleur équilibre du nombre de produits inscrits tout en gardant **une bonne représentation des différentes productions fermières de la région**. Afin de donner encore plus de valeur aux distinctions décernées par le jury, l**e nombre minimum de produits inscrits pour chaque catégorie sera porté à 5**.

Ainsi, en 2024, 360 produits de 32 catégories distinctes seront présentés par 192 producteurs fermiers issus des 12 départements de la région AURA.





3 valeurs qui font son succès :

- **produits exclusivement fermiers,**
- **jury de consommateurs,**
- **communication aux participants d'une évaluation argumentée.**

Le calendrier 2024

- Les inscriptions au concours se sont clôturées le **31 mai**.
- Les jurés, des consommateurs volontaires encadrés par des experts, se réuniront du **17 au 20 septembre** à Aubiere (63), pour évaluer les produits.
- La remise des prix aura lieu au **SOMMET DE L'ÉLEVAGE, les 2 et 3 octobre.**

Produire sur sa ferme, la fierté de Julie Rigal

GAEC La Ferme des Fourches (15) 3 fois primée au Fermier d'Or

Il y a 3 ans, Julie Rigal rejoint son mari, éleveur de vaches Aubrac dans le Cantal. Désormais, dans leur GAEC « La Ferme des Fourches », ils partagent l'amour de ce qu'ils produisent sur leur exploitation. Cette année encore, elle va concourir pour obtenir un prix Fermier d'Or.

Elle gagne à tous les coups. Depuis qu'elle est installée aux côtés de son mari, à Junhac dans le Cantal, Julie Rigal, 33 ans, n'a pas manqué un seul concours Fermier d'Or. Terrine à la gentiane, à la bière ou aux myrtilles, mais aussi saucisson à 95% de bœuf Aubrac, à chaque participation, la jeune femme gagne un prix. *« Au début, quand la chambre d'agriculture nous a proposé de participer, je me suis dit qu'ils allaient nous prendre pour des rigolos »*, confesse l'éleveuse, si fraîchement installée à l'époque.

Ainsi la première participation est en 2021, dans la catégorie « Produits fermiers innovants salés carnés ». La Terrine des fourches à la gentiane remporte le 3e prix. *« Je suis toujours émue quand j'ouvre le mail qui nous annonce un prix »*, décrit Julie Rigal : *« c'est une belle récompense de notre travail »*. D'autant que le prix des Fermiers d'Or a une saveur particulière pour elle : le jury est composé de professionnels mais aussi de consommateurs issus du grand public, ce qui rend son palmarès d'autant plus légitime à ses yeux.





« La terrine de ma Mémé »

Parmi les produits que Julie Rigal a développés, il y en a un qui compte plus que les autres : « la terrine de sa Mémé ». *« En 2022, j'ai perdu ma grand-mère brutalement. On avait l'habitude d'aller cueillir des myrtilles ensemble sur les côteaux du puy Mary. »* Après sa disparition, en juillet, Julie décide de s'inspirer de ses souvenirs pour créer une terrine avec ces fameux fruits rouges… et ce produit finit, lui aussi, par être primé. *« Je ne pouvais pas lui rendre un plus bel hommage »*, s'émeut-elle.

Et cette année, avec quoi va-t-elle concourir ? *« Je vais présenter deux nouveaux produits, en collaboration avec deux amies également productrices »*. Elle ne peut pas en dire plus sans risquer de dévoiler la surprise, mais promet que les innovations vont étonner ! *« Ce concours, c'est vraiment un atout pour le commerce »*, se réjouit Julie Rigal, qui explique que ses trois produits primés sont ceux qui se vendent le mieux. Pour elle, l'évolution du Fermier d'Or va dans le bon sens, en permettant aux producteurs d'inscrire plusieurs produits dans une même catégorie, toujours en promouvant la créativité de la transformation à la ferme. Julie conclut : *« transformer sur l'exploitation, c'est une plus-value et c'est véritablement une fierté »*.

Contact presse

Alain MARTY
Chargé de mission promotion des produits, Chambre régionale d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
+ 33 (0) 6 80 30 02 46 | alain.marty@aura.chambagri.fr



LE DIGITAL AU SERVICE DE LA DURABILITÉ DES ÉLEVAGES

Plus que jamais l'agriculture est entrée dans l'ère digitale.

Applications, robots, drones, data… cette « Agri-tech » vient révolutionner et transformer positivement le quotidien des agriculteurs et ce à tous les niveaux : gestion de la production, de l'exploitation et des achats, aide à la commercialisation des produits, partage de connaissances…

Dans ce cadre, la digitalisation peut contribuer à soutenir une agriculture à taille humaine, respectueuse de l'environnement et du bien-être animal tout en offrant de meilleures conditions de travail à tous les éleveurs.

Le SOMMET DE L'ÉLEVAGE n'est pas en reste et a bien pris en compte ce virage du numérique ainsi que tous les enjeux qui y sont liés. Depuis de nombreuses années, il accompagne l'innovation sous toutes ses formes, que ce soit à travers des stands dédiés (La Grange à Innovations), des conférences autour de ces thématiques, un concours de l'innovation (Les Sommets d'Or) et même le lancement d'un média alternatif 100% digital et 100% pro (Le Comptoir des éleveurs).

L'agriculture du futur s'affiche au SOMMET DE L'ÉLEVAGE.

LA GRANGE À INNOVATIONS l'espace des startups agricoles

Espace de rencontres, d'échange et de nouveaux horizons, la Grange à Innovations permet aux startups en lien avec l'agriculture de bénéficier d'une visibilité accrue et aux visiteurs de retrouver sur un même lieu toutes les innovations de demain.

Fruit du travail entre 5 partenaires (SOMMET DE L'ÉLEVAGE, CRÉDIT AGRICOLE, VILLAGES BY CA, AGRONOV et VEGEPOLYS VALLEY), cet espace dédié aux nouvelles solutions pour le monde de l'élevage a vu le jour en 2019.

Pour illustrer l'innovation dans le secteur de l'élevage, les visiteurs pourront assister à des conférences thématiques sur des enjeux clé de l'élevage (autonomie protéique, nouvelles technologies, neutralité carbone, etc) et des projets d'innovations structurants apportés par les partenaires de la Grange à Innovations.

En tout, une trentaine de conférences sera proposée dont des temps de paroles dédiés aux start-ups innovantes du pavillon.

En 2024, 15 startups seront présentes :

AGRI-ECHANGE

Agri-Échange est une plateforme digitale d'échange de marchandises, main d'œuvre, services et travaux, entre agriculteurs, sans sortie de trésorerie. Tout l'enjeu de cette plateforme est de faire gagner du revenu aux agriculteurs.

Créée en 2017 par Jean-Michel Rabiet et sa sœur Catherine, exploitants agricoles, Agri-Échange compte actuellement 3 000 inscrits.

Pour Manue MEOT, Responsable du Développement Réseau, il est primordial d'être présent sur la Grange à Innovations. *« La Grange à Innovation est un espace idéal pour faire des rencontres, échanger avec les autres startups présentes, partager nos connaissances et capter d'autres cibles. Avec son agora des conférences, la Grange à Innovations nous donne également l'opportunité de découvrir de nouvelles technologies ou solutions, que l'on peut ensuite transmettre à nos adhérents. C'est un vrai plus ! Elle est également une grande facilitatrice pour nouer des contacts avec des acteurs institutionnels et initier des partenariats. C'est notamment grâce à La Grange que nous avons pu collaborer avec une banque et une coopérative.*

En résumé, La Grange à Innovation nous offre une boutique avec pignon sur rue ! Toute l'année, on échange par téléphone, par mail. Une fois par an, on se retrouve tous au SOMMET. C'est le rendez-vous phare ! Les agriculteurs savent qu'on y est, c'est essentiel pour nous d'y être aussi ».

https://www.agri-echange.org/

WEENAT

Weenat c'est à la fois une application, des capteurs connectés et une solution de météo spatialisée qui offre aux professionnels de l'agriculture la possibilité de suivre les conditions agro-météo de la parcelle au territoire. Pilotage de l'irrigation, anticipation du gel, protection des cultures, adaptation des pratiques,… grâce à Weenat, les agriculteurs et les filières disposent d'informations précises pour les aider à anticiper les aléas climatiques et à optimiser la gestion de leur organisation.

« Aujourd'hui, l'innovation est partout ! C'est pourquoi la Grange à Innovations est indispensable pour la valoriser. Le SOMMET l'a bien compris et l'a parfaitement intégré. C'est un domaine très challengeant et c'est ce qui nous plaît. En tant que startup en lien avec l'agriculture, vous vous devez d'être au plus près du terrain et d'avoir un fort degré d'exigence. Les agriculteurs attendent beaucoup de nous pour leur apporter des solutions qui puissent faciliter leur quotidien. Il n'est pas question de les décevoir. Car l'innovation dans l'agriculture c'est certainement ce qui va permettre au monde agricole de muter vers des considérations sociétales » explique Emmanuel BUISSON, le Directeur Produit et Innovation de Weenat.

https://weenat.com/

Contact presse

LA GRANGE A INNOVATIONS
Emmanuelle ROUSSEAU
Responsable Communication Vegepolys Valley
+33 (0)6 33 75 38 41
Emmanuelle.Rousseau@vegepolys-valley.eu

AGRI-ECHANGE
Manue MEOT
+ 33 (0) 6 47 75 27 92
manue.meot@agri-echange.org

WEENAT
Magali GEFFRIAUD
+ 33 (0) 7 84 91 91 08
magali.geffriaud@weenat.com

Area Solutions propose des solutions de drone agricole permettant de développer une agriculture de précision performante et raisonnée. Le drone agricole est un outil simple et accessible qui permet de gagner du temps, de maîtriser les coûts et d'optimiser le rendement des cultures.

https://www.areasolutions.fr/

BAOBA, c'est la rencontre de 2 personnes : Mathieu Godet, ingénieur agronome et fils d'éleveur qui a le rêve de piloter toute l'exploitation familiale depuis un smartphone et une seule appli, et Frédérick Mouvier qui rêve de mettre le numérique, le digital au service de la création de nouvelles valeurs ajoutées pour la filière agricole et agroalimentaire. Ensemble, ils se sont donnés comme mission de réussir ces challenges et de rendre accessible leurs solutions auprès des acteurs de toutes les filières d'élevage françaises afin de répondre aux nouveaux enjeux des fermes incluant notamment la transition agroécologique, la traçabilité et le bien-être animal.

https://baoba.ag/

FEVE facilite la transmission pour les cédants en les aidant à trouver et à financer des repreneurs pour leur exploitation agricole. FEVE est une foncière solidaire qui finance la reprise des fermes en finançant le foncier agricole (terres + bâtiments) grâce à l'épargne citoyenne. Déjà + de 20 agriculteurs ont pu transmettre leur ferme grâce à FEVE, ce qui a permis l'installation d'une trentaine de jeunes agriculteurs et agricultrices partout en France. Un projet de transmission ou d'installation ? Passez les voir sur le stand.

https://www.feve.co/

Foodpilot est là pour aider les entreprises agroalimentaires à gérer l'ensemble de leur transformation. C'est comme un ERP pour la production : vous collectez les bonnes données, vous les mesurez et vous progressez sur la base de ces mesures, à tous les niveaux : de la ferme au consommateur.

https://foodpilot.io/fr/

Depuis 2011, LM Innovation conçoit, fabrique et commercialise des technologies de traitement de l'eau innovante combinant l'action d'un vortex et d'une porcelaine programmée. 100% française, ces technologies optimisent durablement les propriétés naturelles de l'eau. Elles se raccordent simplement sur l'arrivée d'eau générale, un puits ou un forage et ne nécessitent ni entretien, ni consommable, ni électricité pour fonctionner. Notre gamme professionnelle s'adaptent à toutes les installations pour des débits allant de 2 à 250 m3/h. Les bienfaits de l'eau LM sont nombreux et concernent tous les postes utilisant de l'eau dans leur process, facilitant la vie des éleveurs au quotidien.

https://www.eau-structuree.com/

MiiMOSA est la plateforme de financement leader en Europe dédiée à la transition agricole et alimentaire. Elle propose deux solutions de financement : le don avec contrepartie (jusqu'à 150 000 euros), le prêt rémunéré et les obligations simples et convertibles (jusqu'à 2 millions d'euros).

Après avoir accompagné 7 000 projets pour 150 millions d'euros de financement (en France et en Belgique), MiiMOSA a lancé en janvier 2022 le premier fonds de dette dédié à la thématique. Labellisée BCorp, MiiMOSA s'engage à recréer du lien entre des porteurs de projet et l'ensemble de la société, afin que chacun participe à la résolution des enjeux alimentaires, environnementaux, climatiques, sanitaires et énergétiques.

https://miimosa.com/

NJNOOS Energies est une startup en pleine expansion qui révolutionne la gestion de l'achat et de la vente de carburant. Leur vision est d'offrir à leurs clients une solution complète et innovante pour répondre aux besoins énergétiques tout en réduisant l'empreinte carbone.

https://njnoos-energies.com/

Où que vous soyez, Nordnet connecte. Proposer à chacun, particulier comme professionnel, la meilleure connexion disponible à l'endroit où il se trouve, tel est l'engagement de Nordnet. Aujourd'hui, Nordnet est le spécialiste français de l'accès à Internet par satellite géostationnaire. Fidèle à son engagement de militant pour l'équité numérique, Nordnet met toute son expérience et son expertise au service de ses utilisateurs et contribue activement au développement numérique des territoires en rendant Internet accessible à tous, partout, tout de suite

https://www.nordnet.com/

Quideos développe des produits de couverture innovants permettant de sécuriser le prix de l'ensemble des matières premières agricoles (incl. viandes, poissons, fruits, légumes, œufs, huiles). Nous ciblons l'ensemble de la chaîne agro-alimentaire: éleveurs, producteurs, grossistes, acteurs industriels, distributeurs... afin de permettre à chaque acteur de sécuriser les prix de ses produits agricoles

https://quideos.com/

Sucrine Pro est un logiciel de gestion innovant tout-en-un pour les agriculteurs. Son interface intuitive facilite et simplifie la commercialisation de toutes les étapes, du bon de commande numérique jusqu'à la facturation, afin de pérenniser leur volume de vente en direct.

https://sucrine.club/

Treesition est une entreprise qui propose d'investir dans des arbres de Paulownia via des produits d'agroforesterie, ciblant la durabilité et l'éthique. Cette initiative vise à offrir une rentabilité attrayante aux investisseurs tout en contribuant à la lutte contre le changement climatique et en améliorant la rémunération des agriculteurs. Fondée en 2022, Treesition est guidée par une vision d'impact positif à long terme sur l'environnement et les portefeuilles financiers.

www.treesition.com

Entreprise internationale, basée au Pays-Bas, UNIFORM-Agri a développé des logiciels pouvant être reliés à de nombreux outils et capteurs présents sur l'élevage (systèmes de traite, DAC, détection de chaleur…). Il offre aussi la possibilité de réaliser les enregistrements obligatoires sans saisie supplémentaire (EDNOTIF – EDEL). Les données ainsi regroupées peuvent être analysées dans de nombreux domaines : production, reproduction, santé… afin de faciliter le travail de l'éleveur et la gestion quotidienne de son troupeau. Toutes les données restant la propriété de l'éleveur, il peut ensuite choisir de les partager ou pas avec des conseillers.

www.uniform-agri.com

350 millions d'années ! C'est avec ce temps que les vers de terre ont traversé les âges et la sélection naturelle en fertilisant les sols dans un cercle vertueux d'enrichissement continu. VERAGROW est parvenu à concentrer ces vertus agronomiques dans des biostimulants liquides à base de lombricompost et d'ingrédients 100% d'origine naturelle. Ils permettent à la plante d'améliorer l'absorption des nutriments et la résistance à des stress abiotiques, optimisant ainsi l'utilisation d'intrants agricoles. L'ensemble de ces effets ont un impact significatif sur le rendement final des cultures.

https://veragrow.fr/



SOMMETS D'OR 2024

LE CONCOURS DE L'INNOVATION AU SERVICE DES ÉLEVEURS

Solution anti-gaspi, tracteur au biométhane, épandage automatique, poulailler mobile, analyse et aide à l'organisation du travail… les innovations techniques sont légion dans l'élevage pour faciliter le quotidien des éleveurs.

Parce que le SOMMET DE L'ÉLEVAGE est une vitrine de l'évolution du monde agricole, il a à cœur de valoriser toutes ces innovations dans le cadre du concours des Sommets d'Or.

Organisé en partenariat avec le groupe de presse RÉUSSIR et la Presse Agricole du Massif Central (PAMAC), ce concours, ouvert à tous les exposants du SOMMET, a pour objectif la mise en avant des innovations ou des réalisations remarquables, en mesure de résoudre les problématiques localisées ou plus générales des éleveurs.

L'une des caractéristiques de ce concours est la sélection drastique des dossiers. L'innovation lauréate doit sortir de l'ordinaire, apporter du confort ou de la sécurité dans le quotidien de l'éleveur mais sans perdre de vue l'aspect environnemental. Elle doit, à la fois, répondre aux attentes des éleveurs et à celles de la société (environnement, bien-être animal…).

Pour les départager, un jury composé d'une quinzaine d'experts du secteur agricole (vétérinaires, ingénieurs, techniciens, nutritionnistes…) et d'éleveurs s'emploie chaque année à appréhender la pertinence de chaque dossier. La sélectivité du concours est à l'image du professionnalisme des acteurs du monde de l'élevage sur le terrain.

Un véritable temps fort du SOMMET qui offre aux lauréats une belle opportunité de valoriser leurs innovations auprès des visiteurs, comme l'explique Romain DUMONT, Directeur Commercial de la société YANIGAV et lauréat 2022 :

« Le SOMMET DE L'ÉLEVAGE, pour nous, c'est le plus beau rendez-vous de l'année ! C'est notre salon de référence. Nos clients viennent nous voir tous les ans pour découvrir nos nouveautés. Depuis plus de 20 ans que nous y participons, c'est la deuxième fois que nous sommes lauréats des Sommets d'Or. Et à chaque fois, les retombées sont impressionnantes ! Nous avons explosé les scores en termes de demandes de renseignements mais également en termes de ventes. YANIGAV est une petite PME familiale de 8 personnes, installée du côté de Roanne et spécialisée dans la mécanisation du bois et du piquet. Nous avons candidaté à ce concours de l'innovation avec notre enfonce pieux hydrochoc. À l'annonce des résultats, je suis resté sans voix. Quelle fierté d'avoir été sélectionné parmi les 73 dossiers déposés et de se retrouver lauréat aux côtés de très grosses sociétés ! ».







Quentin BOYER,
le tout nouveau président du jury des Sommets d'Or, nous en dit plus

À tout juste 30 ans, Quentin Boyer est, depuis deux ans, le tout nouveau et jeune président du jury des Sommets d'Or. Il succède à René Autellet qui a exercé ce rôle pendant près de 20 ans. Après un an de tuilage, il a assumé seul la présidence l'an passé.

Pour ce responsable des petits ruminants et conseiller bovins lait à la Chambre d'Agriculture de Lozère, c'est un grand honneur : *« Comme tous les visiteurs du SOMMET, je connaissais le Concours des Sommets d'Or mais pas tout ce qui se cachait derrière. Quand Jacques CHAZALET, rencontré au SIA dans le cadre du Concours Général Agricole pour lequel je suis commissaire, m'a parlé de la présidence du jury, j'ai accepté sans hésiter ! Je trouve beaucoup d'intérêt à ce concours qui se veut très sélectif pour mettre en avant la qualité ».*

Pour atteindre cette exigence, le Président et les membres du jury ne chôment pas. À partir de fin mai, tous les dossiers envoyés sont méticuleusement étudiés. Fin juin, le temps d'une journée, le jury se réunit pour passer au crible l'intégralité des dossiers reçus et désigner les lauréats. *« Cette journée est intense. C'est parfois sportif mais c'est ça qui est très intéressant »* explique Quentin BOYER. *« Il faut être en harmonie, s'écouter, c'est la base pour des échanges constructifs. Il faut une certaine rigueur aussi et argumenter. C'est d'ailleurs ça le plus important. Avoir les bons arguments pour expliquer aux candidats pourquoi leur dossier n'a pas été retenu ».*

Car c'est aussi cela le rôle du Président, trouver les mots justes qui permettront aux candidats déçus d'accepter la décision et d'apporter des points d'amélioration à leur concept en vue de le représenter l'an prochain. *« Je suis très à l'écoute de toutes les entreprises suite aux délibérations. Car il ne faut pas perdre de vue que tous les dossiers envoyés sont de très bonne qualité. Participer au Concours est un acte réfléchi. Ils connaissent sa valeur, le côté très sélectif et exigent du jury ».*

À ce jour, plus de 98 dossiers ont été déposés. Une édition 2024 record !

Contact presse

Sophie CHATENET
Rédactrice en chef PAMAC
+33 (0)6 63 96 84 02 | s.giraud@reussir.fr

LE PALMARES DES SOMMETS D'OR 2024

1. SOMMETS D'OR

ÉQUIPEMENT D'ÉLEVAGE

BOV'ADAPT - Cage de contention INSTITUT DE L'ELEVAGE / SASU NAUDOT PATRICK

Bov'Adapt, cage de contention qui permet de peser, contenir, immobiliser un bovin et intervenir en toute sécurité, grâce à un dispositif interne mobile innovant qui se déplace depuis l'avant vers l'arrière de la cage et s'ouvre quelle que soit sa position. La contention se fait naturellement, sans contrainte exercée sur le bovin, grâce à son dispositif mobile en longueur qui va à l'animal (à la différence des systèmes existants où le bovin doit avancer pour « se prendre » dans la porte avant).

Contact

Barbara DUCREUX / +33 (0)6 81 58 91 07 / barbara.ducreux@idele.fr

Bal'CAP'CONNECT - Balance connectée et autonome ADICE

Cette balance mesure au quotidien et de manière autonome le poids des chevrettes et calcule leur GMQ. Les animaux circulent librement sur la balance qui identifie et mesure le poids des animaux. Sans contention, l'éleveur peut suivre via l'application dédiée la bonne croissance de ses animaux ou être alerté en cas de comportement anormal d'un animal. Cet équipement constitue un module d'enrichissement du milieu, intéressant dans le cadre du bien-être animal.

Contact

Hugues VILLETTE / +33 (0)6 98 79 88 12 / hugues.villette@adice-conseil.fr

HEAT STRESS DYNAMIC CONTROL - Système de régulation Thermique pour le Matelas à Eau Aquaclim BIORET AGRI

Système de refroidissement des matelas de logettes prenant en compte les conditions environnantes (THI). En ajustant la température du matelas, il aide à soulager le stress thermique des vaches et ses conséquences, telles que la baisse du temps de couchages, des pertes laitières et des problèmes de santé. Il s'agit d'une alternative crédible aux brumisateurs, de surcroît moins pénalisante en matière sanitaire.

Contact

Julie BERNAY / +33 (0)6 42 79 59 29 / julie.bernay@bioret-corp.com

Cage de retournement hydraulique pour ovin **MARÉCHALLE PESAGE**

La cage est destinée à positionner l'animal sur le gigot pour effectuer le parage et/ou tout autre intervention de soins… L'ergonomie est optimisée à la fois pour les animaux et pour les utilisateurs grâce à quatre commandes hydrauliques pour les palettes sous poitrail, anti-recul, retournement, réglages en hauteur du berceau permettant ainsi de réduire la fatigue de l'opérateur et d'améliorer le bien-être animal.

Contact

Eric MEIJER / +33 (0)6 80 99 99 45 / e.meijer@marechalle-pesage.fr

MACHINISME

EASYBALANCE - Transfert de charge télescopique KRONE

Système unique de transfert de charge télescopique qui permet d'équilibrer la faucheuse grande largeur EasyCut R 450 automatiquement dès son passage en mode champ. Le système a été pensé intégralement avec la conception de la faucheuse. Il est situé sur le côté opposé au lamier, et peut embarquer jusqu'à 500 Kg de masses. Lors du passage de la faucheuse du mode route au mode champ, l'outil se déploie automatiquement et vient alors équilibrer la faucheuse, cela grâce à un vérin de télescopage connecté au vérin de dépliage-repliage garantissant un débit de chantier important avec un tracteur de puissance modérée.

Contact

Armelle BUDNIK / +33 (0)6 08 66 16 99 / armelle.budnik@krone.fr

DRAGOGT - Cueilleur à maïs avec Andaineur OLIMAC S.R.L.

En même temps, l'agriculteur collecte le maïs et crée l'andain qui permet une récolte facile des résidus de maïs. Ce système contribue au développement durable et crée de la valeur ajoutée aux revenus agricoles puisque la biomasse collectée peut être utilisée pour la production du biométhane. De plus, ce qui reste après la transformation en énergie renouvelable, c'est un composé organique qui peut être réutilisé comme un engrais optimal.

Contact

Nadia REBOTTI / +39 348 1546845 / nadiarebotti@cavallinoservice.it

SERVICES

COWBIOT® - Outil prédictif de la longévité productive des vaches laitières GENES DIFFUSION / GD BIOTECH

Le biomarqueur CowBiot® peut être détecté de manière précise entre 12 et 14 mois chez la génisse à l'aide d'une PCR (développée spécifiquement pour) sur un prélèvement de fèces. Les génisses porteuses de ce biomarqueur présentent un microbiote intestinal plus riche, signe d'une meilleure santé future ainsi qu'une plus grande longévité productive constatée. L'outil représente un levier pour améliorer la conduite sanitaire, la longévité productive et l'optimisation du renouvellement des génisses.

Contact

Ludovic MILTGEN / +33 (0)6 83 83 82 10/ l.miltgen@genesdiffusion.com

DIGITAL

MY SPRAYER - Application pour le pilotage de la pulvérisation à distance AMAZONE

MySprayer une application qui se connecte via une clé Bluetooth au pulvérisateur et permet entre-autres de piloter depuis un Smartphone l'ouverture et la fermeture de la pulvérisation, au pied de la rampe réduisant ainsi le nombre d'aller-retour de la cabine à la rampe. Elle rend ainsi très pratique et facile, mais aussi beaucoup plus sûr le contrôle de la pulvérisation au niveau des buses par l'utilisateur qui est seul pendant l'application.

Contact

Olivier GROUE / +33 (0)6 21 10 68 72 / o.groue@amazone-sa.net

FOURNITURES POUR L'ÉLEVAGE

BOVILIS CRYPTIUM® - Premier vaccin à administrer aux mères gestantes qui permet de protéger les veaux contre la cryptosporidiose MSD

Totalement innovant et inédit, ce vaccin répond à un réel besoin de prévention et offre au monde de l'élevage une approche nouvelle contre la cryptosporidiose. BOVILIS® CRYPTIUM®, induit une réponse immunitaire active chez les mères contre la glycoprotéine gp40 du parasite C. parvum. Les anticorps produits après quelques semaines diffusent et se concentrent avant le vêlage dans le colostrum. La prise du colostrum et du lait de transition par le jeune veau lui assure une immunisation passive significative qui participe à la réduction des signes cliniques.

Contact

Manon LEPINE / +33 (0)7 61 85 48 56 / manon.lepine@msd.com

2. PRIX SPÉCIAUX

PRIX DE L'ASTUCE

PUSHMAGS - Repousse fourrage MAGSI

Repousse fourrage extrêmement simple, intégré aux flancs de la benne à grappin. Cette option ingénieuse repousse le fourrage directement avec la benne à grappin sans avoir un outil supplémentaire. Le PushMags' est décliné en plusieurs modèles en version mécanique avec une tringle qui s'actionne très facilement par un simple serrage manuel, en version hydraulique avec un vérin qui actionne le système, pilotable de la cabine directement ; et une version équipée d'une bavette en PEHD1000.

Contact

Matthieu ROUDAUT / +33 (0)06 89 64 30 94 / matthieu.roudaut@magsi.fr

PRIX VERT

EZWEB – Solution recyclable de liage pour balles rondes TAMA FRANCE SAS

EZ Web est une solution recyclable de liage des balles rondes, qui optimise le pressage et réduit les déchets plastiques tout en maintenant un rendement optimal. Grâce à une « technologie propriétaire » de Tama, EZ-Web est fabriqué différemment d'un filet classique. Il est ainsi autonettoyant et ne comporte quasiment plus aucun résidu végétal lors du retrait de la balle ronde. Débarrassé de ces résidus végétaux, le filet usagé devient parfaitement recyclable ce qui n'est pas le cas des filets classiques fabriqués par tricotage.

Contact

Vincent ENGELBACH / +33 (0)6 74 14 15 98 / vincent.engelbach@tama-france.fr

PRIX START-UP

COVEGERM® Germination robotisée DE LA CROIX

Le système entièrement robotisé COVEGERM® est éprouvé pour faire pousser jusqu'à 1 tonne par jour d'herbes fraîches à l'intérieur d'un conteneur hydroponique. Le pilotage automatisé par ordinateur contrôle les conditions de croissance de chacune des plantes et combine les différents paramètres nécessaires à la croissance optimale des plantes tels que le dosage des nutriments et le cycle d'éclairage.

Contact

Mr CHATAGNY / laurent.chatagny@gmx.com



TOUTE L'ANNÉE, LE RÉSEAU DU SOMMET À PORTÉE DE MAIN



Comment profiter des rencontres rendues possibles au Sommet, même après l'événement ? C'est pour répondre à cet objectif que Victor Berthon a décidé de créer le Comptoir des éleveurs. Le but : que les liens entre les éleveurs, visiteurs, et exposants puissent perdurer tout au long de l'année.

Pour ça, l'appli MySommet se transforme en site Internet et devient à la fois :

- **Un média alternatif**
  Avec des articles, des vidéos, des podcasts… avec des contenus inédits réunissant toutes les informations dont auraient besoin les agriculteurs.
- **Une marketplace**
  Un grand magasin virtuel où vendre et acheter facilement.
- **Un réseau social**
  Où prendre contact (et rester en lien !) avec des professionnels : un LinkedIn de l'élevage, pour profiter partout du réseau du SOMMET.

En bref, le Comptoir des éleveurs, c'est le site où s'informer, commercer et se connecter, destiné à tous les acteurs du monde de l'agriculture. Avec ses contenus exclusifs, sa marketplace et son réseau pro, le site rassemble en une seule adresse toutes les ressources dont a besoin la communauté de l'élevage.

3 Questions à

Victor Berthon,
directeur du développement et du digital du SOMMET DE L'ÉLEVAGE

Pourquoi avoir créé le Comptoir des éleveurs ?

« Le SOMMET DE L'ÉLEVAGE a pour principal objectif de connecter les gens. Ils se rencontrent durant quatre jours à Clermont-Ferrand, en profitant de tout le réseau présent. L'idée, avec le Comptoir des éleveurs, c'est de faire perdurer ces opportunités tout au long de l'année. Ainsi, le SOMMET est utile pour sa communauté, au-delà des quatre jours de l'événement. »

Comment fonctionne le Comptoir des éleveurs, concrètement ?

« L'objectif, c'est de connecter la communauté du SOMMET toute l'année. Ça peut concerner tout le monde : les exposants, les visiteurs, et les agriculteurs. Pour ça, le site consiste à la fois en un média où s'informer, un grand magasin, et un réseau social professionnel. Concrètement, les utilisateurs de l'appli MySommet basculent directement sur le site du Comptoir des éleveurs après le SOMMET. »

Quelles sont les nouveautés à noter prochainement ?

« Les fonctionnalités vont constamment évoluer. On réfléchit notamment à proposer des annonces d'emploi sur un « job board », une section dédiée à la météo, une autre sur la quotation des matières premières… En bref : que toutes les informations dont auraient besoin les agriculteurs soient réunies sur un seul et même site. »

Contact presse

Victor BERTHON
Responsable du développement et du digital du SOMMET DE L'ÉLEVAGE
+ 33 (0) 7 81 78 21 57 | victor.berthon@sommet-elevage.fr

DERNIÈRE MINUTE

4 soirées festives

Grande soirée de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Une fois les portes du SOMMET fermées au grand public, la Région convie tous les exposants du SOMMET DE L'ÉLEVAGE ainsi que ses partenaires sur son stand, dans le Hall d'Accueil pour un moment d'échanges autour de la dégustation de produits du terroir.

Mardi 1er octobre
18h30 – 21h
Hall d'accueil

Soirée raclette de la filière lait

Organisée pour la première fois en 2023, l'interprofession laitière invite les éleveurs laitiers exposant sur le ring du Hall 4 à une grande soirée raclette.

Mercredi 2 octobre
20h – 23h
Hall 4

Soirée Internationale de l'élevage

Tous les ans, la Soirée internationale de l'élevage, organisée par France Génétique Elevage et Races de France, se déroule, de 18h à 19h30, sur le ring du Zénith. Au programme pour les visiteurs internationaux : présentation de toutes les races bovines, ovines, caprines et équines françaises exposées sur le SOMMET, suivie d'un cocktail dinatoire.

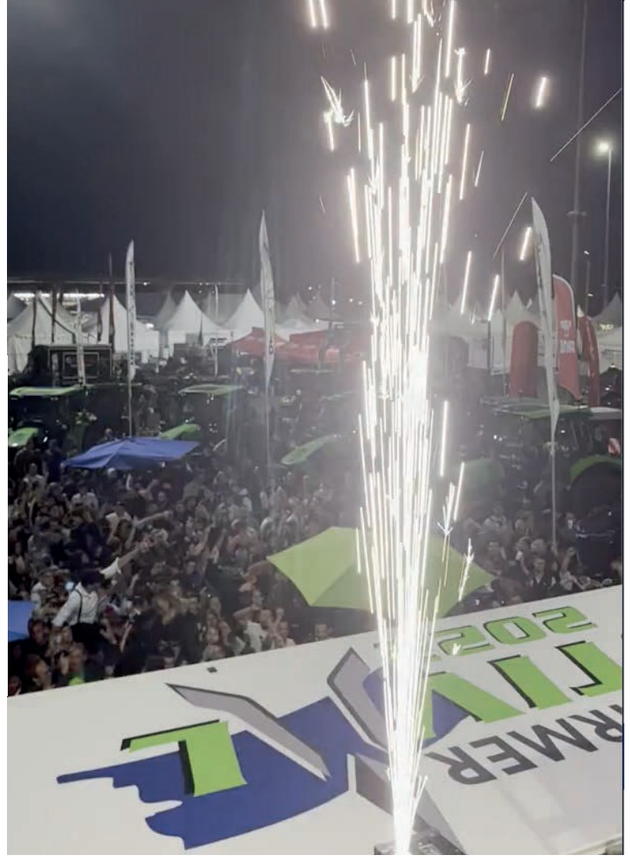
Mercredi 2 octobre
18h – 19h30
Zénith d'Auvergne

Aftercow des Jeunes Agriculteurs

Dans la lignée des afterworks, les Jeunes Agriculteurs (JA) organisent leur « After Cow », une grande soirée festive et dansante, sur le ring du Zénith d'Auvergne. L'an dernier, plus de 3 500 personnes avaient assisté à cette grande soirée conviviale, ouverte à tous.

Jeudi 5 octobre
20h – 1h
Zénith d'Auvergne





4 nouveaux services

Quatre nouveaux services sont accessibles depuis le site www.sommet-elevage.fr pour faciliter la venue des visiteurs, exposants ou encore journalistes.

Pour trouver plus facilement un hébergement

Les organisateurs du SOMMET ont mis en place une plateforme de réservation digitale qui répertorie un certain nombre d'hôtels partenaires.

ACCÈS PLATEFORME LOGEMENT

Pour se rendre au SOMMET en toute sérénité

Afin de réduire le nombre de véhicules autour du parc des expositions pendant les 4 jours du salon, la toute nouvelle plateforme de covoiturage permettra de trouver un véhicule pour se rendre au SOMMET ou bien proposer une place dans sa voiture.

ACCÈS À LA PLATEFORME COVOITURAGE

Pour optimiser sa participation au SOMMET

Grâce à un tchat basé sur l'IA, les visiteurs auront la possibilité d'optimiser leur parcours de visite en fonction de leurs centres d'intérêt.

Pour se repérer dans les 220 000 m² de surface d'exposition

Les organisateurs ont développé un système de géolocalisation qui permet aux visiteurs de savoir où ils se situent à l'instant T et de repérer là où ils veulent aller.



INFORMATIONS PRESSE

Le SOMMET DE L'ÉLEVAGE met à disposition des journalistes :

- Une salle de presse avec tous les équipements techniques pour travailler
- Un espace restauration au sein de la salle de presse pour les collations et déjeuners
- Un programme d'accueil et de visites à la demande (vous pouvez également vous inscrire aux visites d'élevages proposées dans le programme international)

ACCRÉDITATIONS PRESSE

Compléter votre formulaire d'accréditation directement via le site internet : www.sommet-elevage.fr / rubrique « Presse ». Votre e-badge vous sera envoyé par mail.

Pensez à l'imprimer pour pouvoir accéder au SOMMET ou à le télécharger sur votre smartphone.

NAVETTES

Des navettes gratuites sont disponibles pour vos déplacements entre le SOMMET DE L'ÉLEVAGE et votre hôtel, l'aéroport ou la gare SNCF.

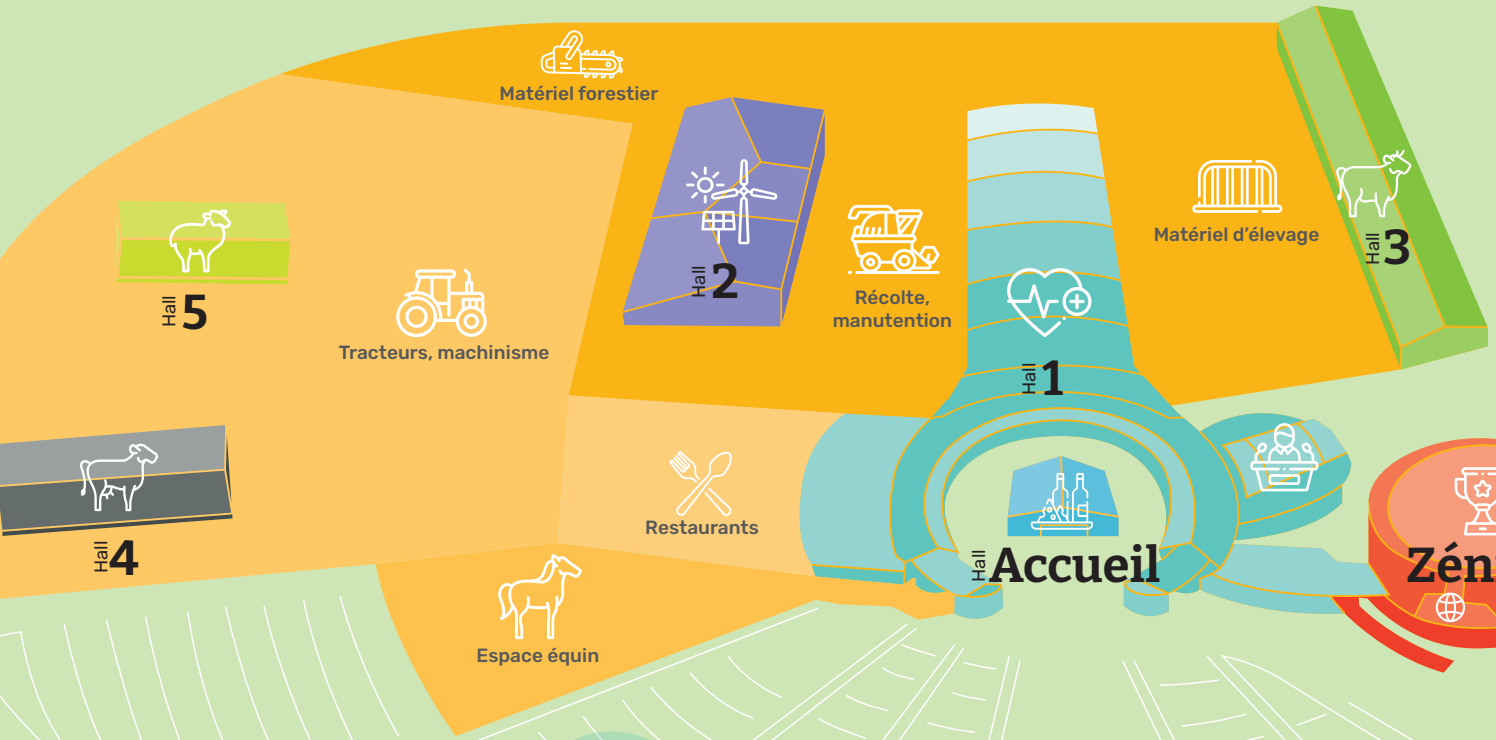
Renseignements et réservation en salle de presse.

PHOTOS ET VIDÉOS LIBRES DE DROITS

Pendant le SOMMET, nous pourrons vous fournir des photos et rushs vidéo libres de droit.

N'hésitez pas à solliciter le service de presse.

PLAN DU SITE



Ac
- Institutions, collectivités
- Produits alimentaires
- Centre de conférences

Zé
- Club d'affaires international
- Ring concours Bovins Viande

1
- Hygiène et santé animale
- Alimentation animale
- Semences fourragères
- Services pour l'élevage
- Équipements pour l'élevage

2 SOMMET DES AGRI-ÉNERGIES
- Production d'énergie

Équipements pour l'élevage
- Construction et aménagement de bâtiment
- Transformation et commercialisation de produits alimentaires
Espace Porc, Aviculture, Cuniculture

3
- Bovins Viande

4
- Bovins Lait
- Matériel pour production laitière

5
- Ovins/Caprins

Création graphique : Agence Qui Plus Est – Crédits photos : Agence Qui Plus est, Florian Bompan, Laurent Pfeiffer

CONTACTS PRESSE
Agence Qui Plus Est | Service presse
Anne-Cécile RUNAVOT
+33 (0) 6 34 87 35 87
anne-cecile.runavot@quiplusest.com

Tifenn DAVID
+33 (0) 7 55 59 65 65
tifenn.david@quiplusest.com

INTERNATIONAL
Sommet de l'Élevage
Benoît Delaloy
+ 33 (0) 6 70 28 38 14
bdelaloy@sommet-elevage.fr

SOMMET DE L'ÉLEVAGE
17 allée Evariste Galois
63170 Aubière - France
+33 (0)4 73 28 95 10

sommet-elevage.fr